

# Nos fiches pour un jardin naturel



# SOMMAIRE

<b>ÉDITO</b>	<b>01</b>
<b>Bien commencer</b>	<b>03</b>
Les règles de base du jardin naturel	04
À chaque sol ses plantes...	05
Un jardin sans pesticides - les recettes	07
<b>Fleurissement</b>	<b>09</b>
Les parterres fleuris	10
La prairie fleurie	12
Les plantes grimpantes	14
Gestion des espèces exotiques envahissantes végétales	16
Les plantes d'ombre	18
<b>La mare</b>	<b>19</b>
La mare naturelle	20
Les plantes de la mare	22
<b>Les arbres</b>	<b>23</b>
La haie sauvage et la plantation	24
Les arbres du jardin et de la haie	26
<b>Accueillir la faune</b>	<b>29</b>
Les nichoirs et abris pour insectes	30
Les nichoirs pour oiseaux	32
Le nourrissage des oiseaux	34
Accueillir le hérisson	37
Les limaces au jardin	38
Les plantes pour papillons	40
Les plantes pour les abeilles	42
<b>Autres aménagements</b>	<b>43</b>
Aménager les pieds d'arbres	44
La spirale aromatique	46

# ÉDITO

---

Félicitations ! Si vous tenez ce guide du jardin naturel entre les mains, c'est que vous avez envie d'adapter vos pratiques de jardinage en faveur de plus de biodiversité ! Dans nos jardins, les pelouses tondues occupent bien souvent la plupart des surfaces disponibles. Certes, c'est plus pratique pour faire jouer les enfants au foot ou pour organiser des barbecues entre ami-es... Mais, en consacrant un peu plus de place à la nature, vous recevrez davantage la visite des insectes, oiseaux et autres petits mammifères attirés par les fleurs, fruits et graines des plantes indigènes qui s'y seront développées.

Votre jardin deviendra un poste d'observation pour vos enfants qui gambaderont dans le dédale des hautes herbes pour observer une chenille au dos d'une feuille d'ortie ou un oiseau caché dans la haie. Quant aux réceptions organisées dans votre jardin, vos invité-es s'émerveilleront devant tant de diversité et seront bien heureux de déguster vos confitures de cynorhodons ou vos salades à base de plantes sauvages.

Alors, plantons ! Plantons encore et encore des espèces végétales indigènes diverses et variées, construisons une petite mare naturelle, élaborons de merveilleuses spirales à insectes, végétalisons les pieds d'arbres et les façades des rues, et créons une multitude d'habitats naturels partout où c'est possible.

En somme, n'oublions pas que le jardinier favori de la nature est celui qui est passé maître dans l'art de la fainéantise ! C'est celui qui a cessé de lutter contre elle pour composer avec elle ; celui qui scrute la venue des plantes indigènes spontanées dans leur milieu sans les qualifier injustement de « mauvaises herbes » ; ou encore celui qui restitue certaines zones du jardin à la vie sauvage sans ne plus intervenir.

Le présent guide vous aidera à réaliser vos projets d'aménagements et à repenser vos pratiques de gestion et de jardinage en vue d'améliorer la biodiversité, et ce, peu importe l'espace concerné.

**BONNE DÉCOUVERTE !**



---

# Bien **commencer**

---

# LES RÈGLES DE BASE DU JARDIN NATUREL



La monotonie des haies de sapins parfaitement taillées et des pelouses tondues vous fait mourir d'ennui ? Vous désirez offrir plus d'espace et de spontanéité à la vie sauvage mais vous ignorez comment faire et ne savez pas par où commencer ? En respectant ces huit règles de base, vous parviendrez rapidement à créer un jardin naturel accueillant pour la biodiversité. Si vous désirez aller plus loin, notre guide complet et didactique vous donnera les clés indispensables à la mise en place d'aménagements plus complexes.

1

## PRIVILÉGIEZ LA SPONTANÉITÉ

Avant d'aménager votre jardin, observez-le et regardez ce qui y pousse naturellement. Moins vous intervenez dans votre jardin, plus il sera accueillant pour la faune et la flore. Lors des entretiens, évitez le plus souvent possible les outils trop brutaux (tondeuses qui hachent l'herbe, broyeurs, etc.).

2

## DIVERSIFIEZ LES MILIEUX

Diversifiez autant que possible les milieux afin que le maximum d'espèces puisse se nourrir et se loger, mais aussi socialiser et hiverner. Une diversité dans les espèces végétales permet également de minimiser les risques de maladies.

3

## PLANTEZ DE L'INDIGÈNE

Si vous plantez ou semez, préférez les variétés locales et non horticoles. Ces espèces sont plus robustes et résistent mieux aux maladies. Au moment de la sélection, pensez à étaler les floraisons. L'utilisation des noms latins permet de reconnaître les cultivars des espèces indigènes.

4

## CONSERVEZ DES ZONES REFUGES

Laissez toujours des zones refuges (où vous n'intervenez pas ou très peu). La localisation de celles-ci peut changer chaque année. Les tiges sèches et creuses de certaines plantes peuvent être laissées en place l'hiver pour favoriser l'hibernation de beaucoup d'espèces qui s'y réfugient et n'être coupées qu'au printemps.

5

## ACCEPTEZ LES « MAUVAISES HERBES »

Aucune plante indigène n'est en soi mauvaise. Chacune a son utilité pour la biodiversité et est le fruit d'une longue évolution spécifique à l'environnement local. Si vous voulez prévenir la présence d'herbes spontanées dans certaines zones, occupez le terrain avec différents systèmes de paillage ou des plantes couvre-sol. Si une intervention est vraiment nécessaire, pratiquez le piétinement, la tonte fréquente ou en dernier ressort : la chaleur en versant de l'eau bouillante directement sur la racine et les feuilles en évitant d'ébouillanter et tuer tout le sol.

6

## N'UTILISEZ JAMAIS DE PESTICIDES

Ils représentent un danger pour l'homme et l'environnement. Les insectes et maladies aux jardins dérangent plus souvent le jardinier que les végétaux. Attirez plutôt les prédateurs naturels en plantant des espèces indigènes.

7

## N'INTRODUISEZ JAMAIS D'ANIMAUX

Si votre jardin est accueillant et ne présente pas d'obstacle avec l'extérieur, la faune viendra par elle-même.

8

## SOYEZ PATIENTS ET RENONCEZ À L'IMMÉDIATÉTÉ !

La nature prend son temps, admirez son développement au fil des saisons et des années.

# À CHAQUE SOL, SES PLANTES...

La face cachée du plus grand réservoir de biodiversité de notre planète se trouve sous nos pieds. Cette communauté du sol n'est rien d'autre que la pièce maîtresse des cycles naturels. Les sols constituent une matrice complexe composée de morceaux de roches, de grains de différentes tailles - sables, limons et argiles -, de restes d'animaux et de végétaux, et d'interstices entre ces éléments occupés par l'eau, l'air et les micro-organismes. Les sols diffèrent selon le type de climat, la composition de la roche-mère, la couverture végétale et la topographie. Chaque type de sol accueille une flore spécifique. C'est pourquoi il est important de bien les connaître afin d'opérer des choix de plantation judicieux .

## Différentes techniques de végétalisation

basées sur vos observations du sol

1

SOLS ARGILEUX

**OBSERVATIONS :** Aspect en mottes. Texture sèche, dure et filante par temps chaud, mais molle et collante au toucher par temps humide. Le sol se sature en eau en cas de fortes pluies. La terre argileuse est formée de petites particules et est très compacte. Elle a tendance à garder la fraîcheur et l'humidité. Plantes indicatrices : boutons d'or, pissenlits, liserons, pâquerettes, prêles et plantains.

**CONCLUSION :** Un sol argileux est lourd et compact et manque d'aération. Il forme une croûte imperméable qui empêche la circulation de l'eau et de l'air. L'avantage est qu'il est souvent riche en éléments fertilisants et retient bien l'eau. Dans ce cas, il est préférable de se limiter au placement d'un paillage naturel. Cette solution consiste à couvrir le pied des arbres afin de restaurer, en quelques années, la vie du sol. Ce geste répété permettra ensuite à la végétation spontanée de réapparaître.

### QUE FAIRE, QUE PLANTER?

Il est envisageable de diversifier les plantations en travaillant légèrement le sol pour en briser la croûte à l'aide d'une grelinette. Les sols argileux peuvent accueillir plus de diversité s'ils sont aérés. Vous pouvez également réaliser des semis de plantes qui apprécient les terrains argileux riches : achillée millefeuille, marguerite sauvage, plantain lancéolé, compagnon blanc, vesce à épis, brunelle, ...



## VOCABULAIRE

### Texture du sol :

Ce sont les morceaux qui composent le sol. Il s'agit du pourcentage relatif des particules de dimensions différentes. Elle s'apprécie sur le terrain. Un sol peut avoir une texture argileuse (sol lourd, collant, peu perméable), sableuse (sol léger, grossier, perméable) ou limoneuse (sol grumeleux, fertile).

### Structure du sol :

C'est la colle ou mode d'assemblage des morceaux du sol. Il s'agit de la cimentation des grains plus ou moins grossiers entre eux par des éléments colloïdaux (air, eau, micro-organismes). Elle dépend de la texture du sol, mais pas l'inverse. La structure d'un sol peut évoluer dans le temps et est un indice de fertilité.

### pH d'un sol :

Potentiel Hydrogène, cet indicateur informe sur l'acidité du sol qui influence l'épanouissement des plantes. Un sol peut être acide (< 7), neutre (= 7) ou basique (> 7).

2

SOLS SABLEUX

**OBSERVATIONS** : Terre sableuse, caillouteuse, grossière, composée de grosses particules, qui coule entre les doigts. Sols légers ne retenant que très peu d'eau, souvent de couleur claire. Ils sont secs, plutôt pauvres en substances nutritives et faciles à travailler car bien aérés. Plantes indicatrices : passerage drave, molène bouillon-blanc, onagre bisannuelle, sablines...

**CONCLUSION** : Dans le cas d'un sol trop grossier, l'eau percole et emporte avec elle les nutriments présents. Ces sols sont souvent pauvres et peu fertiles mais néanmoins intéressants pour un certain nombre de plantes. Ils se réchauffent rapidement et deviennent peu accueillants en plein été. Ils favorisent les plantes qui ont un cycle de vie rapide.

### QUE FAIRE, QUE PLANTER?

Pour rendre ces sols plus hospitaliers et accueillir davantage de plantes, il faut en améliorer la structure en réalisant un apport en matières organiques afin d'augmenter la rétention en eau et la présence de nutriments et d'humus. Pour ce faire, il est conseillé de mulcher à l'aide de feuilles mortes, broyat de bois feuillus, pelouses tondues... Vous pouvez aussi effectuer des semis de plantes qui apprécient les terrains sableux et secs : aigremoine eupatoire, campanule raiponce, centaurée scabieuse, gaillet jaune, knautie des champs, silène enflé ...

3

SOLS LIMONEUX

**OBSERVATIONS** : Terre généralement de couleur sombre plutôt grumeleuse et nutritive, composée de particules moyennes. Collante par temps humide et douce au toucher par temps sec. Sols équilibrés en sables et argiles qui laissent passer l'eau et l'air. Ils sont légers, drainants et fertiles. Idéale pour les cultures potagères.

**CONCLUSION** : Les sols limoneux sont propices à la culture d'une grande variété de plantes. Ils sont sensibles à l'érosion solaire, éolienne et pluviale. Il est donc nécessaire de bien les protéger avec une couche de paillage organique ou des plantes couvre-sols. Attention également au piétinement !

### QUE FAIRE, QUE PLANTER?

De nombreuses possibilités sont envisageables : prairie fleurie, pré de fauche, cultures potagères, etc. Le défi consiste à protéger les sols des aléas extérieurs pour maintenir leur fertilité.

4

SOLS TROP ACIDES

**OBSERVATIONS** : Constat d'un excès d'acidité dans le sol via la présence de plantes indicatrices : mousses, bruyères, fleurs de sous-bois (ficaire, ail des ours,...), fougères ou forte présence de hêtres et/ou de conifères à proximité dont les chatons et aiguilles contribuent à l'acidification du sol.

**CONCLUSION** : Un sol trop acide, dont le pH tend vers le 6, n'est pas accueillant pour une grande majorité de plantes. Il est souvent difficile de réduire directement l'acidité d'un sol. Il est conseillé de travailler à la constitution d'une nouvelle couche de sol plus équilibrée.

### QUE FAIRE, QUE PLANTER?

Bien qu'un sol plus acide puisse être intéressant pour certaines plantes, il est possible de restreindre son acidité en réalisant un mulching ou un apport de compost : feuilles mortes, broyat de feuillus, pelouses tondues... Ce geste permet de diversifier les végétaux. Il est également envisageable d'ajouter un engrais calcaire comme de la chaux ou de la craie.

QUELQUES PLANTES INDICATRICES :

**Le coquelicot** : sol à tendance calcaire

**Le trèfle blanc** : sol à tendance calcaire

**La moutarde** : sol à tendance calcaire

**Le plantain** : terre lourde, acide, humide, tassée

**La prêlle** : terre lourde, acide, humide, tassée

**L'ortie** : terre très riche en azote (humifère)

**Le bouton d'or** : terre à pH acide, humide, lourde et argileuse

**La pâquerette** : terre lourde et acide

**La gesse** : terre lourde et argileuses

**Le chardon** : terre calcaire



# UN JARDIN SANS PESTICIDES - LES RECETTES

Vous êtes convaincus que les produits chimiques utilisés dans les jardins sont un réel danger pour l'environnement, la faune, la flore, et aussi pour l'homme. Mais vous désirez un jardin fleuri et productif. Or, certaines plantes, plus fragiles, nécessitent une intervention. Voici quelques recettes à base de plantes qui ont fait leur preuve comme alternatives aux pesticides.

## PURIN D'ORTIE

**Cueillette :** Au printemps, avant que les orties ne fleurissent (si plus tard dans la saison, veillez à ne pas prélever les fleurs), récoltez 1 kilo de feuilles fraîches (pas les racines).

**Macération :** Hachez-les grossièrement avec un sécateur, mettez-les macérer dans 10 litres d'eau de pluie dans un récipient en bois ou en plastique (pas de métal !) que vous couvrez et que vous laissez à l'ombre. Attention, l'odeur produite est assez forte. La durée de la fermentation influence la qualité du purin :

- 24 heures à 18°C : insecticide et fongicide
- 15 jours à 18°C ou 7 jours à 30°C : engrais et stimulateur de croissance.

**Filtrage :** La fermentation est terminée lorsque le mélange ne produit plus de petites bulles quand on le remue. Agissez dans les 24 heures qui suivent la fin de la fermentation. Au-delà, la putréfaction commence avec son lot de mauvaises odeurs. Filtrez votre mélange (au travers d'un tissu fin en vue d'une pulvérisation ou d'un tissu grossier en vue d'un arrosage). Jetez les feuilles sur le compost (c'est un excellent activateur) et mettez en bouteille. Stockez au frais et à l'abri de la lumière. Il se conserve jusqu'à deux saisons (si filtration fine).

**Remarque :** Ce purin perd vite ses facultés répulsives mais garde longtemps ses propriétés fertilisantes.

**Dilutions et utilisations :** Ce purin très concentré peut être utilisé pur ou en dilution, mais attention ! Il peut être agressif pour la peau, manipulez-le donc avec précaution !

- **Pur :** Herbicide très efficace
- **Pulvérisation foliaires :** Dilution à 5% (= 1 litre de purin concentré dans 20 litres d'eau) s'utilise tous les 10 à 15 jours durant toute la croissance. Fortifie les plantes et agit en prévention contre les pucerons, acariens et maladies (mildiou, rouille, oidium, etc.).  
Remarque : en cas d'invasion massive de pucerons, préférez plutôt une pulvérisation de savon noir.
- **Arrosage au pied :** Dilution à 20% (= 2 litres de purin concentré dans 10 litres d'eau) s'utilise surtout au printemps comme engrais et régénérateur du sol du fait de sa richesse en azote et minéraux.
- **Stimulateur de germination :** Trempez les semences dans le produit pur pendant 30 minutes maximum ou pendant 12 heures dans une dilution à 20%.



## PURIN DE FougÈRE

**Fabrication :** Faites macérer 850 grammes de feuilles dans 10 litres d'eau de pluie pendant une semaine. Filtrez.

**Utilisations :** Pur ou dilué à 10% en prévention contre les pucerons, limaces.



## DÉCOCTION DE TANAISIE

**Fabrication :** Faites tremper 300 à 400 grammes de plantes fraîches (fleurs et feuilles) dans 10 litres d'eau de pluie pendant 24 heures. Faites bouillir pendant 15 minutes, couvrez et laissez refroidir, filtrez avec un tissu fin. Se conserve deux semaines au frais et à l'obscurité. Attention, évitez de le déposer sur le compost car cela inhibe sa fermentation.

**Utilisations :** Pulvérisez en prévention contre les pucerons, chenilles, aleurodes, limaces.



## DÉCOCTION DE PRÊLE

**Fabrication :** Faites tremper, pendant 24 heures, 1 kilo de tiges de prêle finement coupées (sans racines) dans 10 litres d'eau de pluie. Faites bouillir pendant 30 minutes, laissez refroidir minimum 12 heures, filtrez avec un tissu fin.

**Utilisations :** Pulvérisez diluée à 20% en prévention contre les maladies cryptogamiques : rouille, cloque du pêcher, mildiou.

## INFUSION D'AIL ET D'OIGNON

**Fabrication :** Hachez 50 grammes d'ail et 650 grammes d'oignon avec leurs peaux. Versez ce hachis dans 10 litres d'eau de pluie bouillante et laissez infuser 12 heures. Laissez refroidir, filtrez avec un tissu fin.

**Utilisations :** Pulvérisez sans dilution contre les maladies cryptogamiques.

Ces quelques recettes ne sont bien sûr qu'un faible échantillon de ce que peuvent nous offrir les plantes sauvages que l'on a l'habitude de nommer, à tort, « mauvaises herbes ».

---

# Fleurissement

---

# LES PARTERRES FLEURIS

En règle générale, nous conseillons que les milieux les plus naturels soient à l'arrière du jardin. La partie proche de la maison gardant souvent un aspect plus « soigné ». Ces zones s'éloignent un peu de l'esprit du jardin naturel, en ce sens qu'elles laissent moins de place à la spontanéité et nécessitent plus d'entretien. Sachons cependant les entretenir de manière écologique en évitant les engrais et les produits chimiques.

## QUELLES ESPÈCES CHOISIR ?

Le choix des plantes sauvages se fera en fonction de l'ensoleillement. Pour faciliter leur entretien, il est plus aisé de créer des parterres composés de plantes qui ont le même cycle de vie. Nous proposons à la suite de cette fiche un top 30 des fleurs indigènes dont les floraisons successives permettent de couvrir tout le calendrier et convenir à un maximum d'espèces d'abeilles (mais aussi de syrphes). Nous indiquons leur «écologie» quant à leur disposition optimale (plutôt en massif monofloraux ou plutôt éparpillées comme dans une prairie).

## CRÉATION D'UN PARTERRE FLEURI

**Préparation du sol :** Avant de semer, mettez le sol à nu, ameublissez-le avec une griffe de jardin. Ratissez ensuite pour niveler les terres.

**Ensemencement :** Mélangez les graines avec du sable blanc et ensemencez à la volée. Le sable blanc permet de visualiser si les graines sont réparties uniformément. Damez ensuite simplement la surface. Cette opération se fait d'avril à mai ou de septembre à mi-octobre. Le semis d'arrière saison est à privilégier.

**Plantation de plantules :** Il est possible de repiquer des plantes sauvages en pot. Disposez-les en tâches bien denses de 7 à 9 plantes d'une même espèce par mètre carré.

**Plantation de bulbes :** Plantez-les directement en pleine terre. Les bulbes à floraisons printanières seront plantés entre octobre et décembre, ceux à floraisons estivales seront plantés entre mars et mai.

## ENTRETIEN D'UN PARTERRE FLEURI

**Annuelles :** Retournez la terre au mois d'octobre afin de recréer les conditions favorables à leur germination au printemps suivant.

**Bisannuelles :** Laissez les rosettes en place la première année et retournez le sol l'année suivante après floraison.

**Vivaces :** Si nécessaire, fauchez au mois de septembre et exporter le foin.



## PARTERRE MONO-SPÉCIFIQUE OU PARTERRE DIVERSIFIÉ ?

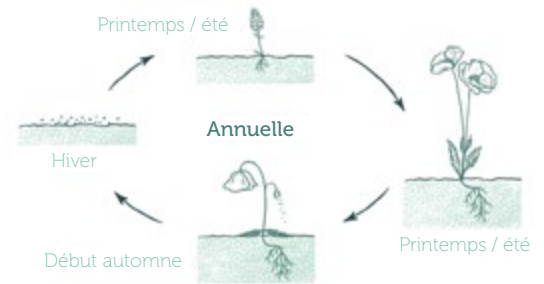
Nous prôtons habituellement la diversité de variétés de plantes, pour diversifier la nourriture offerte aux pollinisateurs. Cependant, certaines abeilles solitaires se nourrissent d'un seul type de fleurs. L'anthide à manchette (*Anthidium manicatum*) par exemple, doit récolter le pollen de plus de mille fleurs d'épiaire pour nourrir une seule larve. Elles sont plusieurs espèces à dépendre directement de l'abondance de leur fleur-hôte.

1 m<sup>2</sup> de parterre mono-spécifique peut déjà avoir un effet positif sur l'installation durable de certaines abeilles.

## VOCABULAIRE

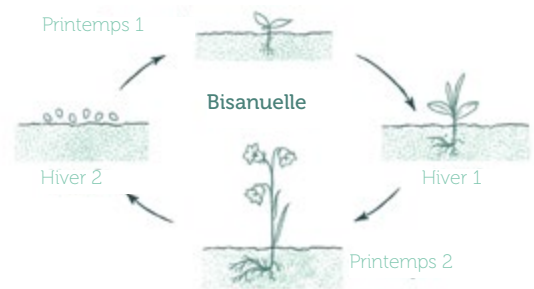
### Plantes annuelles :

Plantes qui germent, fleurissent, fructifient et meurent en un an. Ce sont les premières à coloniser les sols nus. (ex. : coquelicots, bleuets, ...)



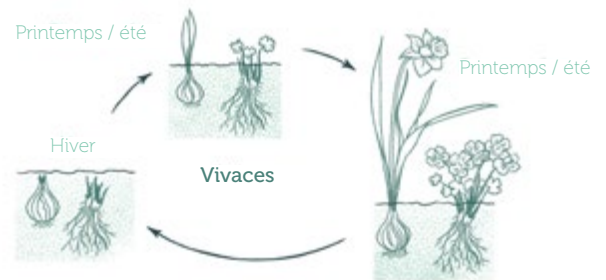
### Plantes bisannuelles :

Plantes dont le cycle de vie s'étale sur deux ans. La première année, elles germent et forment des feuilles (le plus souvent sous forme de rosettes au niveau du sol). La deuxième année, les fleurs apparaissent. Ensuite, la plante meurt et les graines tombées au sol donnent naissance à de nouveaux individus. (ex. : onagre bisannuel, cardère, digitale pourpre, ...)



### Plantes vivaces :

Plante qui vit sur plusieurs années. Au fil du temps, elles grandissent et s'étoffent. Elles se ressèment ou font des nouvelles pousses à partir des racines. (ex. : grande marguerite, bouton d'or, violette, pervenche, ...)



# LA PRAIRIE FLEURIE

Vous avez décidé de consacrer un plus grand espace aux fleurs sauvages en transformant votre pelouse en prairie fleurie ou de fauche. Bientôt la pelouse rase vous semblera monotone et épuisante à entretenir.

## CONDITIONS DE RÉUSSITE D'UNE PRAIRIE FLEURIE

**Type d'ensoleillement :** La prairie fleurie doit être bien ensoleillée et éloignée des arbres et des murs qui pourraient apporter trop d'ombrage.

**Type de sol :** Aussi paradoxal que cela puisse paraître, plus le sol est pauvre en éléments nutritifs (surtout azote et phosphore), plus la diversité végétale est grande. Les sols « riches » favorisent le développement de quelques plantes envahissantes (l'ortie par exemple), au détriment d'autres espèces.

**Type de mélange :** Choisissez un mélange de fleurs indigènes adapté à votre sol assurez vous qu'il est bien composé uniquement d'indigènes.

**Période d'ensemencement :** Semez au mois de septembre. Les températures sont encore favorables pour la germination et les graines bénéficieront rapidement de l'humidité nécessaire. On rencontre également moins de problèmes d'adventices en semant à cette période. Il est possible de semer d'avril à mai mais avec le risque qu'un épisode de sécheresse vous contraigne à arroser.

**ASTUCE :** Prévoyez des petits chemins tondus afin de pouvoir s'aventurer dans les hautes herbes et observer les insectes.

## CRÉATION D'UNE PRAIRIE FLEURIE À PARTIR D'UNE PELOUSE EXISTANTE

Plutôt que de vous lancer dans de grands travaux pour appauvrir le sol, il est plus aisé de laisser la nature faire et observer ce qui pousse naturellement. Les sols renferment un stock de graines en dormance qui se manifesteront dès que les conditions leur deviendront favorables.

**Choix de l'emplacement :** Choisissez une parcelle de votre jardin bien ensoleillée et où on trouve de préférence peu de pâquerettes, renoncules rampantes et de trèfles blancs. Ces plantes indiquent un sol riche. Cependant, préférez un sol ensoleillé mais riche à un sol ombragé mais pauvre. L'appauvrissement du sol se fera au fil des ans grâce aux différentes fauches tandis que l'ensoleillement ne pourra être rectifié.

**Méthode sans ensemencement :** Délimitez la parcelle grâce à des piquets et de la corde afin d'éviter le piétinement et ne tondez plus la zone définie. Une fois l'herbe suffisamment haute, otez les piquets. Si le gazon est trop dense, retournez un peu la terre pour laisser la possibilité aux autres plantes de se développer.

### Méthode du sursemis :

- *Au mois de septembre :* Tondez ou fauchez à ras votre pelouse, scarifiez-la et ensemencez ensuite à la volée uniquement des fleurs vivaces.
- *Au printemps suivant :* pratiquez 2 à 3 tontes afin de permettre aux plantules de commencer leur croissance sans être directement étouffées par les graminées en place. Laissez ensuite pousser votre prairie fleurie pendant toute la belle saison.



## VOCABULAIRE

**Prairie fleurie :** Une prairie fleurie est composée en général de plantes annuelles, bisannuelles et vivaces. Au fil du temps, les annuelles et bisannuelles céderont la place aux vivaces. Elle est maintenue artificiellement en retournant le sol tous les ans après la fauche pour permettre la germination des graines tombées au sol. Sans cette opération, la prairie fleurie devient petit à petit une prairie de fauche.

**Prairie de fauche :** Une prairie de fauche ne comporte ni coquelicots ni bleuets. C'est l'évolution naturelle d'une prairie fleurie ou d'un terrain où l'humain a décidé de ne plus intervenir. Elle est composée essentiellement de plantes vivaces.

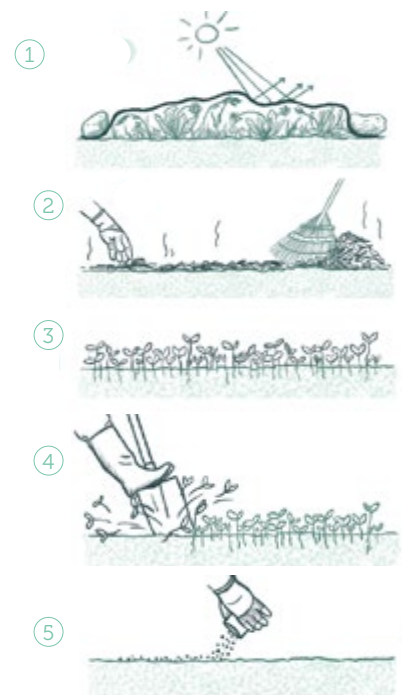
## CRÉATION COMPLÈTE D'UNE PRAIRIE FLEURIE

La destruction du tapis végétal pour créer une prairie fleurie vous demandera plus d'efforts et sera plus traumatisante pour le sol que les techniques présentées précédemment. Si la méthode du faux-semis est bien appliquée, vous obtiendrez un résultat rapide.

**Mise à nu du sol :** Recouvrez votre parcelle d'un carton, d'une tôle ou d'une bâche durant tout l'hiver afin d'éliminer la végétation. Une autre méthode consiste à retourner plusieurs fois la couche superficielle du sol à l'aide d'une bêche afin d'éliminer les racines des plantes.

**Technique du faux-semis :** Quinze jours avant de semer, laissez le sol reposer puis binez afin d'éliminer les jeunes plantules fraîchement germées et ainsi que les rhizomes et les racines des plantes vivaces. Finissez l'opération en ameublissant le sol à l'aide d'un râteau.

**Ensemencement :** Mélangez les graines avec un peu de sable blanc et semez-les à la volée en croisant les passages. En fonction du type de mélange sélectionné, la densité de graines au m<sup>2</sup> varie. Suivez les instructions du paquet. Passez un rouleau sur toute la surface afin de bien mettre les graines en contact avec le sol.



## ENTRETIEN DE LA PRAIRIE FLEURIE

Une fois la prairie fleurie créée, sa gestion est beaucoup moins énergivore qu'une pelouse tondue.

**Matériel :** Pour une petite surface, une faux bien aiguisée est suffisante. Un râteau sera nécessaire pour rassembler le foin.

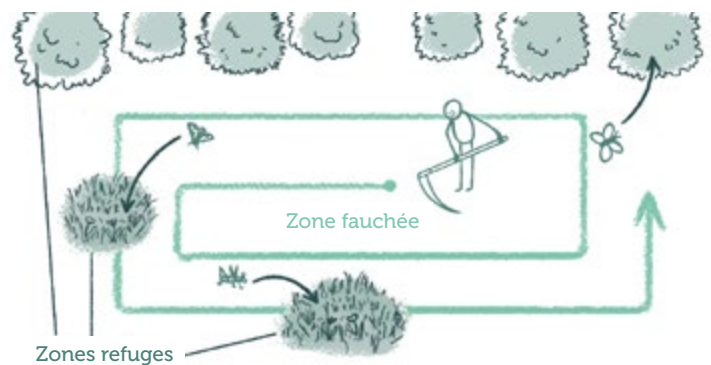
**Période :** Il est souvent conseillé d'effectuer deux fauches. Nous préférons conseiller une seule fauche tardive fin septembre ou mi-octobre, quand les insectes sont moins actifs. Fauchez quand l'herbe est bien sèche.

**Technique de fauche :** La hauteur idéale de fauche est comprise entre cinq et dix centimètres. Ne fauchez jamais de l'extérieur vers le centre, afin de ne pas emprisonner les faune qui tentent de s'enfuir.

**Zones refuge :** Beaucoup d'insectes passent l'hiver en se dissimulant dans les hautes herbes ou en y déposant leurs œufs. Il est donc préférable de ne pas faucher la totalité de la prairie. Le mieux est de laisser chaque année au moins un quart de votre parcelle non fauchée. Variez l'emplacement de ces zones refuges d'une année à l'autre, sinon elles évolueront vers un taillis d'arbustes spontanés.

**Export du foin :** À l'aide d'un râteau, créez plusieurs tas de foin et laissez-les quelques jours. Cela permettra à la faune emprisonnée de s'échapper et de trouver un autre abri tandis que les graines auront le temps de retomber au sol. Évacuez-les ensuite afin d'éviter l'enrichissement du sol. Vous pourrez l'utiliser pour pailler les pieds de vos arbres ou mettez-les tout simplement dans votre compost. Une autre possibilité est de tout rassembler en un gros tas dans un coin discret du jardin, bien à l'écart de la prairie fleurie. Ce beau tas de foin fera le bonheur du hérisson qui pourra hiberner à l'intérieur.

**Rajeunissement de la prairie fleurie :** Au moment de la fauche, vous pouvez prévoir des petites zones dans la prairie qui seront remises à nu (sarclées et grattées avec une griffe de jardin) afin de faire remonter à la surface les graines de fleurs annuelles et permettre aux abeilles qui nichent dans le sol de s'installer. Dans les années qui suivent la mise en place et en cas de développement anarchique de nombreuses adventices, la technique du sursemis peut être mise en œuvre.



# LES PLANTES GRIMPANTES

Le long d'une façade, au pied d'un mur ou d'une clôture, il est intéressant d'y installer des plantes grimpantes. Elles apportent abris et nourriture aux oiseaux, insectes et mammifères, et sont un plus pour la biodiversité ! Elles retiennent également une partie des polluants de l'atmosphère, protègent les murs contre le froid, la pluie, le vent et les maintiennent frais en été.

## INSTALLATION DU SUPPORT

1. Choisissez le support en fonction de la stratégie d'accrochage de la plante
  - une plante **volubile** s'enroule autour d'un câble
  - une plante à **vrilles** s'accroche sur un treillis ou un grillage
  - une plante **radicante** grimpe sur les surfaces rugueuses
2. Tracez à la craie le parcours choisi et vérifiez que l'ensemble est de niveau avant de fixer quoique ce soit.
3. Localisez l'emplacement des trous où seront installés les pitons qui serviront à fixer le support.
4. Réalisez un forage à l'aide d'une perceuse et enfoncez-y les chevilles et les pitons.
5. Accrochez les câbles ou le grillage aux pitons en utilisant des tendeurs, et consolidez le tout
6. Laissez un espace de 5 à 10 cm entre le mur et le support afin que la plante puisse se développer plus aisément.

## PLANTATION

1. **Préparez la fosse de plantation** : en rue, il est recommandé de réaliser une fosse d'au moins 30 cm de largeur et de 60 cm de profondeur maximum. Prenez garde aux impétrants potentiellement présents dans le sous-sol. Relevez les indices avant de creuser afin d'écartier les mauvaises surprises : plaque d'éégout gaz, d'eau ou d'électricité. Dans un jardin, cette étape est moins contraignante.
2. **Creusez un trou deux fois plus large et profond que la motte** : avant de planter, immergez-la dans un seau d'eau de pluie pour l'humidifier jusqu'à ce que les bulles d'air disparaissent, otez ensuite le godet et libérez les racines. Installez la motte dans le trou : orientez déjà les tiges vers le support.
4. **Couvrez de substrat** : préparez un mélange composé de 2/3 de terre de jardin et de 1/3 de compost.
5. **Placez un paillage naturel** : écorce de bois feuillus, broyat de branches, paille, lin, chanvre ou feuilles mortes. Ceci permet de limiter l'érosion du sol par les vents et les pluies, de maintenir l'humidité en protégeant du soleil direct.

## ENTRETIEN

1. Dès l'apparition des premières tiges, orientez-les vers le support et/ou fixez-les. En automne et au printemps, taillez le bois mort et ôtez les feuilles et les fleurs dévitalisées. Veillez à tailler les parties de la plante qui recouvrent les gouttières, panneaux, câbles électriques, et les ramifications qui envahissent le terrain ou les murs voisins. Faites également un apport en compost au pied de la plante. N'oubliez pas de pailler régulièrement le sol.
2. Si la plante est installée en rue, protégez-la avec une clôture en bois. Placez également une pancarte pour informer les passants.



## LES CONDITIONS DE RÉUSSITE

### • Obtenez les autorisations

Renseignez-vous auprès du propriétaire et de la commune pour obtenir toutes les informations et autorisations utiles. Informez vos voisins si la plante est installée en façade ou le long d'une clôture mitoyenne.

### • Choisissez la bonne plante

Chaque plante a des besoins spécifiques auxquels l'emplacement choisi doit répondre pour garantir un bon développement végétal. Optez pour une plante correspondant aux exigences du lieu et à vos attentes. Tenez compte également de sa façon de grimper pour choisir le bon support.

### • Plantez au bon moment

La saison de plantation idéale se situe entre l'automne et le printemps, en dehors des gelées..



## PLANTES CONSEILLÉES

Il est vivement conseillé d'opter pour des plantes grimpantes vivaces et indigènes dès que cela est possible. Toutefois, en fonction des circonstances, en particulier en ville, certaines plantes exotiques peuvent être plus adaptées. Dans tous les cas, il faut écarter les espèces exotiques envahissantes telles que les Vignes Vierges, de Chine, de Virginie, la Clématite orientale et la Renouée grimpante.

NOM FRANÇAIS	NOM LATIN	HAUTEUR	EXPOSITION	FLORAISON	SUPPORT	INTÉRÊTS
<b>Clématite des haies *</b>	<i>Clematis vitalba</i>	15m	Soleil / mi-ombre	juin à septembre	Câble ou treillis	Odorante, mellifère, croissance moyenne, feuilles toxiques
<b>Clématite des Alpes</b>	<i>Clematis alpina</i>	3 m	Soleil / mi-ombre	mars à mai	Câble ou treillis	Non odorante, mellifère, croissance rapide
<b>Clématite des montagnes</b>	<i>Clematis montana</i>	6-8 m	Soleil / mi-ombre	mars à mai	Câble ou treillis	Non odorante, mellifère, croissance rapide
<b>Chèvrefeuille des bois *</b>	<i>Lonicera periclymenum</i>	3 m	Mi-ombre	juin à septembre	Câble ou treillis	Odorante, mellifère, croissance moyenne, feuilles légèrement toxiques
<b>Chèvrefeuille des jardins</b>	<i>Lonicera caprifolium</i>	6 m	Soleil / mi-ombre	juin à septembre	Câble ou treillis	Odorante, mellifère, croissance rapide, fruit
<b>Houblon *</b>	<i>Humulus lupulus</i>	8 m	Mi-ombre	juin à septembre	Câble	Odorante, mellifère, croissance rapide, production de cônes pour la bière
<b>Vigne commune</b>	<i>Vitis vinifera</i>	5-10 m	Soleil	juin à septembre	Câble ou treillis	Non odorante, mellifère, croissance rapide
<b>Passiflore</b>	<i>Passiflora</i>	5-10 m	Soleil / mi-ombre	mai à octobre	Câble ou treillis	Non odorante, mellifère, croissance rapide, fleurs médicinales (sédatif)
<b>Jasmin officinal</b>	<i>Jasminum officinalis</i>	3-6 m	Soleil / mi-ombre	mars à mai	Câble ou treillis	Odorante, mellifère, croissance rapide, fleurs parfumées
<b>Hortensia grimpant</b>	<i>Hydrangea anomala petiolaris</i>	8 m	Mi-ombre / ombre	juin à septembre	Mur rugueux et en bon état	Non odorante, mellifère, croissance lente, à placer au nord
<b>Lierre des bois *</b>	<i>Hedera Helix</i>	25 m	Soleil / mi-ombre / ombre	septembre à novembre	Mur rugueux et en bon état	Non odorante, mellifère, croissance lente et envahissante, floraison en automne pour les abeilles
<b>Glycine de Chine</b>	<i>Wisteria sinensis</i>	30 m	Soleil / mi-ombre	Mars à mai Août à septembre	Câble : attention au poids de la plante à maturité !	Odorante, mellifère, croissance rapide et très envahissante, au moins 2 floraisons par an

(\*) : plante indigène

# GESTION DES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES VÉGÉTALES

Echappées des parcs et jardins d'ornement ou importées par accident, les espèces exotiques envahissantes se caractérisent par une propagation rapide due à l'absence de prédateurs naturels et des stratégies de reproduction particulièrement efficaces.

Le danger de ces espèces est qu'elles se développent dans les milieux naturels et semi-naturels au détriment de nos espèces locales avec lesquelles elles entrent en compétition pour les ressources naturelles (place, eau, ensoleillement,...). La faune indigène, qui a évolué en même temps que la flore indigène, a alors moins de possibilité de se nourrir et de se reproduire.

Il ne faut pas confondre les espèces exotiques envahissantes avec d'autres espèces indigènes qui peuvent proliférer de manière importante dans certaines situations comme l'ortie dioïque, le liseron des haies ou encore le cirse des champs. Celles-ci peuvent nécessiter un contrôle mais certainement pas une éradication.

## Étapes de gestion des plantes exotiques envahissantes

1

### IDENTIFIER LA PLANTE

Certaines plantes exotiques ressemblent à nos plantes indigènes et certaines espèces indigènes considérées comme envahissantes ne sont pas à éliminer comme décrit plus haut. Il est important de bien identifier l'espèce et s'assurer du caractère exotique et envahissant.

La plupart des flores et livres d'identification précisent lorsqu'une espèce à une origine « exotique » et indiquent souvent son caractère envahissant. Si un doute persiste, le site [ias.biodiversity.be](http://ias.biodiversity.be) vous précisera son degré d'invasivité. Le site [observations.be](http://observations.be) quant à lui vous indiquera si une plante est indigène ou non.

Certaines espèces comme la berce du Caucase ou le Sumac de Virginie sont à manipuler avec précaution (et des protections) car leur sève est photosensibilisante (elle augmente la sensibilité de la peau à la lumière et en particulier aux UV) et peut provoquer des brûlures graves.



### LA RENOUÉE DU JAPON

C'est une des espèces invasives les plus redoutées en Belgique. Elle est capable de former de nombreux drageons, parfois à plus de 10 mètres du plant mère. Elle forme ainsi des populations très denses, empêchant tout autre développement végétal et impactant la vie du sol. C'est une espèce difficile à gérer car ses capacités de clonage sont extrêmement efficaces. Il faut réagir dès l'apparition des jeunes pousses en enlevant les plants et un maximum de racines. Si une population est déjà établie, le fauchage ne doit être appliqué que s'il est régulier et perdure dans le temps. Si une telle gestion s'avère difficile, il vaut mieux ne pas intervenir et enlever les jeunes drageons qui apparaîtront régulièrement.

Cette espèce se développant moins à l'ombre, il peut être envisagé de planter des arbustes à croissance rapide ou de la clématite des haies tout autour du massif.

2

## CONNAÎTRE SON MODE DE PROPAGATION POUR MIEUX CONTRÔLER

- **Reproduction végétative** : L'espèce produit des graines mais ces dernières n'établissent pas ou peu de nouvelles populations. Elle se propage plutôt grâce au développement racinaire (drageons) ou l'apparition de rejets. Les distances de propagation sont souvent limitées mais la plante a la capacité de former rapidement des populations monospécifiques denses. C'est le cas de la renouée du Japon (*Fallopia japonica*), du robinier faux acacia (*Robinia pseudoacacia*), du sumac de Virginie (*Rhus typhina*), ...
- **Dispersion par le vent ou par les animaux** : L'espèce produit de nombreuses graines ou fruits dispersés sur de longues distances par le vent ou par les animaux (notamment les oiseaux). C'est le cas de la berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*) ou du buddleïa de David (*Buddleja davidii*) qui se dispersent par le vent, ou encore du cerisier tardif (*Prunus serotina*), du mahonia faux-houx (*Berberis aquifolium*) ou du cotonéaster (*Cotoneaster horizontalis*) dont les fruits voyagent grâce aux oiseaux. Les exemples sont aussi nombreux que les stratégies de propagation.

3

## MÉTHODES DE CONTRÔLE

Celles-ci sont dépendantes de plusieurs critères et sont souvent très spécifiques en fonction de l'espèce. Si l'espèce est arborée, un arrachage manuel sera compliqué. Il faudra plutôt la dessoucheur ou pratiquer une annélation (c'est-à-dire enlever une bande d'écorce sur tout la circonférence de l'arbre). Néanmoins, nous pouvons donner quelques conseils généraux :

- **L'espèce a une reproduction exclusivement végétative** : Il est parfois plus accessible de contrôler son expansion en arrachant les jeunes pousses régulièrement que de tenter d'éradiquer complètement sa présence. Si vous désirez tout de même éliminer la plante, il est important d'être rigoureux : pratiquez une première gestion radicale puis revenez régulièrement ôter ce qui aurait survécu.
- **L'espèce se reproduit par dispersion de ses graines ou ses fruits** : un arrachage complet des plants (racines comprises) est plus facile et plus efficace.

Attention, si vous n'avez pas la possibilité de gérer l'expansion de l'espèce dans le temps et revenir régulièrement sur le terrain, il vaut mieux ne pas y toucher, concentrez-vous plutôt sur l'apparition de nouvelles pousses.

4

## QUE FAIRE DES DÉCHETS

Quelque soit l'approche choisie, il est important de retirer au maximum les racines. Les déchets issus de la gestion ne peuvent être déposés au compost, au risque d'être dispersés plus tard. Ce qui résulte de la gestion doit être jeté avec les poubelles qui partent à l'incinérateur.

5

## STRATÉGIES DE PRÉVENTION

Plus une espèce invasive se propage, plus il devient difficile de la gérer et plus les coûts de gestion sont importants. La meilleure des stratégies est la prévention et elle peut prendre plusieurs formes :

- **Ne pas planter d'espèces exotiques envahissantes**. Il est malheureusement encore possible d'en trouver certaines en pépinière. Tournez-vous plutôt vers des espèces indigènes.
- **Réagir rapidement**. Surveiller régulièrement leur potentielle apparition et arracher les jeunes pousses. Un suivi régulier fatiguera la plante avec le temps.

# LES PLANTES D'OMBRE

Les plantes de sous-bois poussent dans les milieux ombragés, elles s'intègrent facilement dans un jardin citadin à l'ombre de la haie, du bosquet ou au pied du mur. Ce tableau reprend quelques espèces communes de sols riches.

NOM FRANÇAIS	NOM LATIN	PIC DE FLORAISON	REPRODUCTION	PARTICULARITÉS
<b>Anémone des bois</b>	<i>Anemone nemorosa</i>	3-4	rhizome	fleurs délicates blanches au printemps
<b>Ficaire fausse-renoncule</b>	<i>Ranunculus ficaria</i>	3-4	semis, bulbes	fleurs jaunes or au printemps, tapissantes
<b>Violette odorante</b>	<i>Viola odorata</i>	3	stolons	odorante
<b>Alliaire</b>	<i>Alliaria petiolata</i>	4	graines	odeur d'ail, mellifère
<b>Ail des ours</b>	<i>Allium ursinum</i>	4	bulbes	odeur d'ail, fleurs blanches en ombelles
<b>Arum ou Gouet tacheté</b>	<i>Arum maculatum</i>	4	semis	fleurs spectaculaires, fécondées par moucheron
<b>Grande chélidoine</b>	<i>Chelidonium majus</i>	4	semis	suc jaune utile contre les verrues
<b>Muguet</b>	<i>Convallaria majalis</i>	4-5	rhizome	variété horticole souvent introduite, plante très toxique
<b>Lierre terrestre</b>	<i>Glechoma hederacea</i>	4	stolons	petite plante, fleurs violacées, couvrante, mellifère
<b>Jacinthe des bois</b>	<i>Hyacinthoides non-scripta</i>	4	rhizome	plante mauve qui forme de grand tapis au printemps
<b>Lamier jaune</b>	<i>Lamium galeobdolon</i>	4	semis	
<b>Sceau-de-Salomon</b>	<i>Polygonatum multiflorum</i>	4-5	rhizome	sols secs, tige feuillée très particulière
<b>Primevère élevée</b>	<i>Primula elatior</i>	4	semis	sols frais, mellifère
<b>Stellaire holostée</b>	<i>Stellaria holostea</i>	4	graines	plante fine à fleurs blanches, mellifère
<b>Violette commune</b>	<i>Viola riviniana</i>	4	stolons	non odorante
<b>Cerfeuil sauvage</b>	<i>Anthriscus sylvestris</i>	5	graines	sols frais, plante fine, mellifère
<b>Laîche des bois</b>	<i>Carex sylvatica</i>	5 et 9	graines	sols frais, jolis épis pendants
<b>Fraisier des bois</b>	<i>Fragaria vesca</i>	5	stolons	comestible, très fréquente dans les jardins
<b>Aspérule odorante</b>	<i>Galium odoratum</i>	5	stolons souterrains	souvent introduite, esp. de sols neutres, mellifère
<b>Géranium Herbe-à-Robert</b>	<i>Geranium robertianum</i>	5	semis	fleurs roses, feuilles découpées et fruits en épées
<b>Compagnon rouge</b>	<i>Silene dioica</i>	5	graines	sols frais, très jolies fleurs roses
<b>Vesce des haies</b>	<i>Vicia sepium</i>	5	graines	vesce à fleurs isolées roses, mellifère
<b>Circée de Paris</b>	<i>Circaea lutetiana</i>	7	graines, rhizome	petites fleurs le long d'une hampe
<b>Benoîte commune</b>	<i>Geum urbanum</i>	5-7	graines	petites fleurs jaunes dressées, mellifère
<b>Epiaire des bois</b>	<i>Stachys sylvatica</i>	7	graines	sols frais, mellifère
<b>Vesce en épis</b>	<i>Vicia cracca</i>	7	graines	fleurs en grappes violacées, mellifère
<b>Fougère mâle</b>	<i>Dryopteris filix-mas</i>	7	semis	très courante, esthétique
<b>Fougère femelle</b>	<i>Athyrium filix-femina</i>	7	semis	sols frais, esthétique

Tableau : d'après la brochure Refuges Naturels (A. Laurence et N. Palmaerts, 1991)

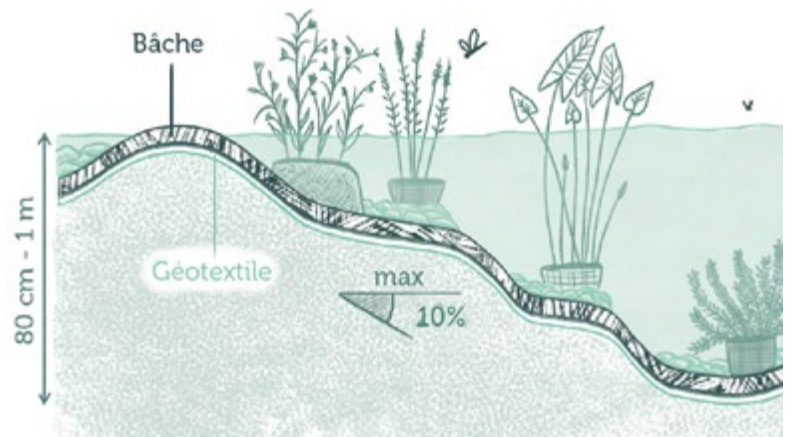
---

# La mare

---

# LA MARE NATURELLE

Si la place et l'ensoleillement le permettent, la mare naturelle apporte un supplément de vie au jardin. Avant de vous lancer dans la création d'une mare dont l'étanchéité sera artificielle, observez votre jardin et essayez de voir s'il n'existe pas déjà une zone humide qui retient naturellement l'eau.



## CHOIX DE L'EMPLACEMENT

- Bien ensoleillé mais un peu ombragé durant la journée au risque de voir se développer des algues filamenteuses.
- Dépourvu d'arbres pour éviter que les feuilles mortes ne s'accumulent dans le fond.
- Au point le plus bas de votre terrain tout en évitant une pente trop importante.
- Attenante à une zone semi-naturelle qui servira de refuge pour les batraciens car ceux-ci ne séjournent pas en permanence dans la mare.

## FORME DE LA MARE

Aménagez une mare de 3 à 25 mètres carrés avec une forme irrégulière à ovale. Prévoyez trois niveaux de profondeurs :

- **Peu profond** (+/- 30 centimètres) ;
- **Semi-profond** (+/- 50 centimètres) ;
- **Très profond** (entre 80 centimètres et 1 mètre 20) : cette zone est nécessaire car elle ne gèle pas en hiver et ne s'assèche pas en été.

À la place de ces paliers, vous pouvez aussi prévoir une pente douce (de 10 % maximum) grâce à laquelle les animaux évolueront plus aisément de l'eau à la terre. La pente ou les paliers doivent être exposés plein Sud afin que les plantes bénéficient d'un bon ensoleillement.

## CRÉATION DE LA MARE

La méthode la plus simple et efficace pour rendre étanche votre mare est l'utilisation d'une bâche en EPDM souple, cependant quelques précautions sont nécessaires pour éviter les perforations.

L'utilisation d'une bâche n'est pas forcément nécessaire dans les terrains argileux avec des signes de présence d'humidité (flaque temporaire, joncs épars, ...). Le simple creusement de la mare peut alors suffire. S'il s'avère par la suite que l'eau ne s'accumule pas, il sera alors toujours possible de placer une bâche.



## N'INTRODUISEZ AUCUN ANIMAL !

Concernant les animaux de la mare, le mieux est d'être patient et de les laisser venir d'eux-mêmes. Les libellules, par exemple, vont rapidement repérer un nouveau point d'eau !

Quant aux animaux exotiques, ils peuvent porter préjudice aux espèces de chez nous. Les poissons rouges et les carpes (koi) sont originaires d'Asie. Ce genre de poisson fouille la vase et détruit systématiquement la petite faune en mangeant les œufs, les têtards ainsi que toute l'entomofaune (larves de libellules, punaises aquatiques, dytiques...) mais également la végétation qui constitue les sites de pontes privilégiés des tritons.

## POUR CONNAITRE LA TAILLE DE LA BÂCHE

Longueur = Longueur max + 2x la profondeur

Largeur = Largeur max + 2x la profondeur

1

Pour vous guider, tracez la forme de votre future mare à l'aide de piquets et de cordes. Lors du creusement, assurez-vous qu'il n'y ait plus de cailloux qui risquent de percer la bâche et vérifiez que les berges sont bien toutes au même niveau.

2

Posez un grillage à poule au fond de la mare pour éviter la perforation de la bâche par les rongeurs. Cette étape n'est pas obligatoire mais est vivement conseillée.

3

Posez un feutre géotextile pour limiter les risques de perforation de la bâche par des petits cailloux.

4

Posez une bâche EPDM de minimum 2 millimètres d'épaisseur. Couvrez le fond d'une couche de +/- 10 cm de sable de rivière sur la pente douce ou sur les replats des paliers (de nombreux insectes passeront l'hiver enfouis dans le sédiment et ce sera le substrat pour les plantes aquatiques).

5

Pour qu'il y ait le moins de plis possible, tendez la bâche et remplissez progressivement la mare (avec de l'eau de pluie de préférence). Rectifiez le positionnement de la bâche au fur et à mesure que la mare se remplit.

6

Pour une finition parfaite, creusez une tranchée autour de la mare pour y enfouir la bâche. Coupez l'excédent aux ciseaux. Cette opération ne peut se faire qu'une fois la mare complètement remplie.

## PLANTATION

Installez les plantes aquatiques à la fin du printemps et en été. N'utilisez que des espèces indigènes achetées chez des pépiniéristes spécialisés. N'en plantez pas en trop grand nombre car elles vont rapidement s'étendre dans la mare.

Les plantes des marais sont plantées directement dans le substrat tandis que les plantes semi-aquatiques et aquatiques sont lestées avec des cailloux dans des pots ajourés pour qu'elles puissent ancrer leurs racines au fond.

## LES ALENTOURS DE LA MARE

Installez une petite plage de galets afin que les oiseaux puissent venir s'y abreuver. Un tas de bois ou un tas de pierres non loin servira également de refuge aux batraciens.

Si elle n'est pas déjà existante, prévoyez une zone semi-naturelle autour de la mare (prairie de fauche, friche, haie) afin que certains animaux qui la fréquentent y trouvent un gîte terrestre. Elle sera située de préférence du même côté que la pente douce.

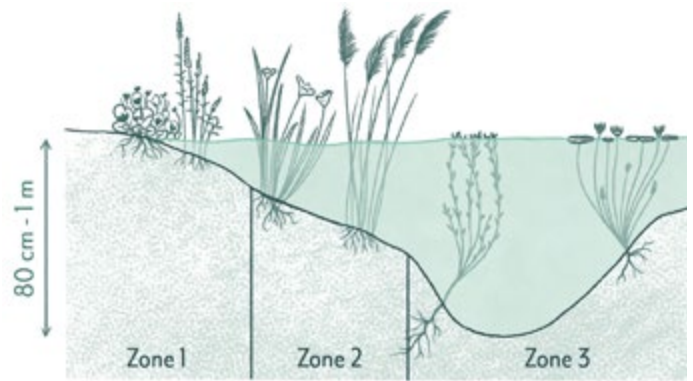
## ENTRETIEN

Le milieu aquatique trouve assez rapidement son équilibre par lui-même. Après sa création, la prolifération d'algues est fréquente : éliminez-les délicatement. Au fil des ans, la mare sera envahie par la végétation aquatique. C'est une dynamique naturelle. Il faut idéalement maintenir les 2/3 de la surface en eau libre. Les excès de plantes devront donc être enlevés en septembre pour perturber le moins possible la vie dans la mare. Ne jetez pas tout de suite la végétation arrachée au compost. Laissez-la reposer sur le bord quelques jours afin de permettre aux petits invertébrés de regagner la mare. Fauchez aussi les plantes en bordure de la mare tout en maintenant une partie de cette végétation aérienne comme zone refuge et en alternant cette zone d'une année à l'autre.



# LES PLANTES DE LA MARE

Plantez quelques unes des espèces de ce tableau dans votre mare naturelle. N'oubliez pas que ces plantes sont capables de croître très rapidement. N'en mettez donc pas trop !



NOM FRANÇAIS	NOM LATIN	PIC DE FLORAISON	COULEUR	PARTICULARITÉ/INTÉRÊT
--------------	-----------	------------------	---------	-----------------------

## Zone 1 : Plantes colorées des marécages (terre humide)

Populage des marais	<i>Caltha palustris</i>	4	jaune	bas
Myosotis des marais	<i>Myosotis scorpioides</i>	5	bleu	basse
Reine-des-prés	<i>Filipendula ulmaria</i>	7	blanc	élevée
Salicaire commune	<i>Lythrum salicaria</i>	7	rose	élevée
Scrofulaire ailée	<i>Scrophularia umbrosa</i>	7	brun-rouge	élevée
Valériane officinale	<i>Valeriana officinalis</i>	7	blanc	élevée
Angélique des bois	<i>Angelica sylvestris</i>	8	blanc	élevée
Epilobe hérissée	<i>Epilobium hirsutum</i>	8	rose	élevée
Eupatoire chanvrine	<i>Eupatorium cannabinum</i>	8	rose	élevée
Lysimaque commune	<i>Lysimachia vulgaris</i>	8	jaune	élevée
Menthe aquatique	<i>Mentha aquatica</i>	8	mauve	basse

## Zone 2 : Plantes semi-aquatiques (enracinées dans la vase (profondeur jusqu'à 50 cm))

Iris jaune	<i>Iris pseudacorus</i>	5	jaune	élevée
Rubaniar rameux	<i>Sparganium erectum</i>	6	blanc	
Massette à feuilles étroites	<i>Thypha angustifolia</i>	7	brun	envahissante
Plantain d'eau	<i>Alisma plantago aquatica</i>	7	blanc	envahissante
Sagittaire	<i>Sagittaria sagittifolia</i>	7	blanc	esthétique
Roseau commun	<i>Phragmites communis</i>	9	brun	envahissante

## Zone 3 : Plantes submergées (en zone profonde)

Myriophylle en épi	<i>Myriophyllum spicatum</i>			oxygénante
Callitriche	<i>Callitriche sp.</i>			oxygénante
Cornifle épineux	<i>Ceratophyllum demersum</i>			oxygénante

## Zone 4 : Plantes flottantes (en zone profonde)

Nénuphar jaune	<i>Nuphea lutea</i>	5	jaune	couvrante
Potamot nageant	<i>Potamogeton natans</i>	7	vert	esthétique
Petit nénuphar	<i>Hydrocharis morsus-ranae</i>	8	blanc	couvrante

D'après la brochure Refuges Naturels (A. Laurence et N. Palmaerts, 1991)



---

# Les arbres

---

# LA HAIE SAUVAGE ET LA PLANTATION

Oubliez les conifères et les thuyas monotones et inintéressants. Pensez à installer une haie naturelle, un des milieux les plus riches en biodiversité car elle peut offrir quatre étages de végétation aux animaux : l'étage des arbres, des arbustes, des herbes et enfin des mousses et champignons. C'est ainsi qu'insectes et oiseaux viendront s'y nourrir et y trouver refuge. En hiver, les grenouilles et les hérissons ne manqueront pas de s'abriter dans les feuilles mortes.

## QUELLES ESPÈCES CHOISIR ?

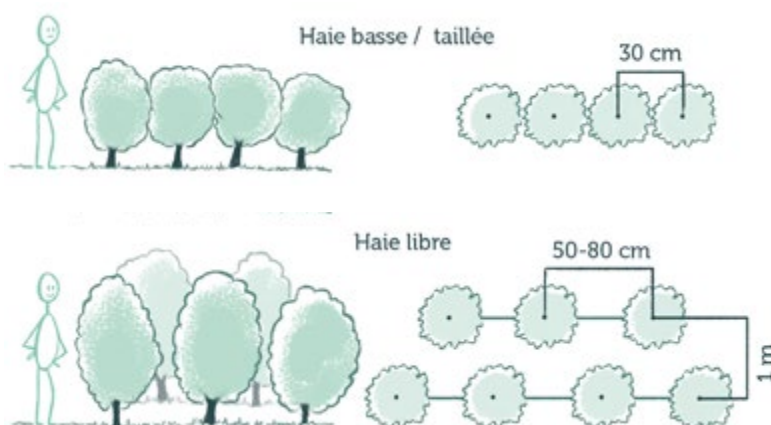
- Privilégiez les espèces indigènes : elles offrent les ressources alimentaires à la faune sauvage et sont mieux adaptées à nos contrées (sols et climat).
- Associez au minimum cinq essences différentes. Idéalement 75% des arbustes seront des espèces produisant des fruits, du pollen et du nectar. Le mélange des espèces offrira une diversité de feuillage et de nourriture. Votre haie sera d'autant plus résistante face aux maladies. Les espèces épineuses comme l'aubépine et le prunellier sont appréciées par les oiseaux qui se sentent à l'abri des prédateurs.
- Les seuls arbres indigènes au feuillage persistant sont le houx et l'if commun. Pensez aussi aux arbres à feuilles marcescentes (chêne, charme et hêtre) si vous voulez créer des écrans permanents été comme hiver. Leurs feuilles se dessèchent à l'automne mais restent plusieurs mois sur l'arbre avant de tomber lors de la repousse des nouvelles feuilles.
- Si vous avez un grand jardin, il est intéressant pour la biodiversité de placer un arbre de haut jet (pouvant dépasser 15 mètres de hauteur) tous les 10 mètres comme par exemple le merisier, le chêne pédonculé ou encore châtaignier.



## QUEL TYPE DE HAIE

Afin de prévoir le nombre exact de plants dont vous avez besoin, réfléchissez au type de haie que vous désirez. L'espacement entre les arbustes variera en fonction.

**La haie taillée :** Les plants sont espacés de 30 centimètres au moins et sont maintenus à un volume bien déterminé par une taille annuelle ou bisannuelle. Attention, certains arbustes ne supportent pas ce traitement !



**La haie libre :** Les plants sont espacés de +/- 80 centimètres. La taille sera plus occasionnelle (tous les trois à cinq ans) afin de permettre une meilleure floraison et fructification. Si cela est possible, plantez sur deux ou trois bandes en prévoyant une distance de un mètre entre chaque bande. La haie plus dense verra accroître sa valeur pour la biodiversité.

## PLANTATION

**Période de plantation :** Plantez entre la mi-novembre et fin février en dehors des périodes de gel ou de sol détrempé. Durant cette période, la plante est au repos et supporte mieux le stress de la transplantation. À la Sainte-Catherine (le 25 novembre) tout bois reprend racine.

**Types de plants :** Optez de préférence pour des jeunes arbres à racines nues, ils auront de meilleures chances de reprise.

**Mise en jauge des plants :** Si après l'achat des plants, vous n'avez pas le temps de tout de suite les mettre en terre, protégez les racines nues du vent et du froid en les recouvrant de terre meuble et humide dans un grand pot ou dans un coin du jardin le plus à l'abri possible.

**Préparation du trou :** il doit être d'une taille trois à quatre fois supérieure au volume des racines. Éliminez les grosses pierres et ameublissez le fond pour que les racines puissent s'implanter facilement.

**Rafrâchir les racines :** Ne coupez que les racines abîmées ou mortes sans couper le reste des racines afin de maintenir au maximum le chevelu de celles-ci. Utilisez un sécateur bien aiguisé en dirigeant la coupure vers le bas. Veillez à désinfecter vos outils avant les interventions pour éviter la propagation éventuelle de maladies.

**Pralinage :** Trempez les racines dans un mélange de 1/3 d'eau, 1/3 de terre de jardin et 1/3 de fumier ou compost.

**Plantation :** Posez l'arbre en étalant ses racines soigneusement, sans les plier ni les casser. Recouvrez-les de terre fine à la main et répartissez la terre entre les racines. Remplissez ensuite le trou à ras-bord puis tassez le sol pour former autour du tronc une petite cuvette pour recueillir l'eau de pluie. Attention, le collet (frontière entre le tronc et les racines) doit être à l'air libre et au niveau du sol.

**Arrosage :** Si vous plantez tard dans la saison, il est conseillé de garder la cuvette humide durant une semaine. Par contre, si vous plantez en hiver, un arrosage abondant le jour de la plantation suffit.

**Paillage :** Couvrez le pied de l'arbuste avec un paillage de broyats ou tout simplement des feuilles mortes ou de la paille pour conserver l'humidité et limiter la concurrence des autres plantes. Un paillage d'une dizaine de centimètres est nécessaire.

**Taille :** N'ayez pas peur de tailler votre arbuste lors de la plantation, c'est presque indispensable pour une bonne reprise. Taillez les branches en coupant au-dessus des bourgeons environ 1/3 des rameaux. Vous ne laisserez de la sorte que quelques bourgeons qui donneront un petit nombre de feuilles que les racines, encore peu développées, seront capables de nourrir.

## ENTRETIEN

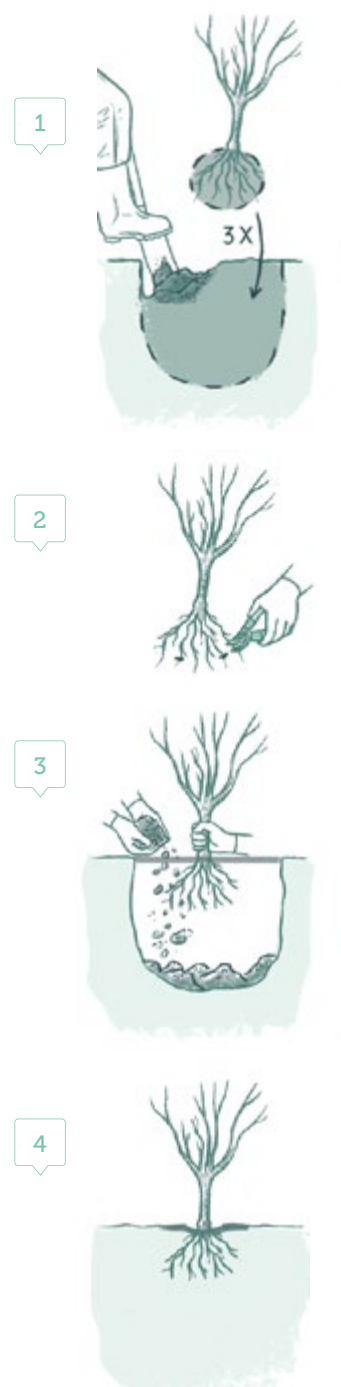
**Paillage :** La couverture du sol entre les plants pendant deux ou trois ans (broyat de branches, écorces, ...) évite la concurrence des plantes herbacées et accélère significativement la croissance de la haie. Après cette période, les herbes reviendront égayer le pied de la haie. Vous pourrez même planter des plantes d'ombre.

**Recépage :** Cette opération qui consiste à couper les plants à 10-20 cm du sol devra être réalisée un ou deux ans après la plantation. Elle est utile pour tous les arbustes qui doivent être denses à leur base. Ce recépage peut être superflu si les plants livrés sont déjà bien touffus et s'ils reprennent vigoureusement.

**Taille :** La taille des haies se fera de préférence entre novembre et février pendant le repos de la végétation. Évitez absolument de le faire entre avril et la mi-août : de nombreux oiseaux nichent durant cette période.

**Pour la haie taillée basse,** une taille sommitale et latérale se fera chaque année ou tous les deux ans.

**Pour la haie libre,** une taille latérale sera pratiquée tous les trois à cinq ans.





ÉCOLOGIE →	HAUTEUR			FORME		FLORAISON												ENSOLEILLEMENT			HUMIDITÉ SOL				INTÉRÊTS
	P	M	G	Haut jet	Buissonnant	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	O	M-O	S	S	N	F	H	
<b>ESPÈCES ↓</b>																									
<b>Cornouiller mâle</b> <i>Cornus mas</i>	X				X		X												X	X					Mellifère, nourriture pour oiseaux
<b>Cornouiller sanguin</b> <i>Cornus sanguinea</i>	X				X			X			X								X	X					Mellifère, nourriture pour oiseaux
<b>Eglantier</b> <i>Rosa canina</i>	X				X						X									X					Pollen pour insectes et nourriture pour oiseaux
<b>Erable champêtre</b> <i>Acer campestre</i>			X	X	X														X	X					Mellifère
<b>Érable plane</b> <i>Acer platanoides</i>			X	X	X						X								X	X		X			Mellifère
<b>Erable sycomore</b> <i>Acer pseudoplatanus</i>			X	X	X						X								X	X					Mellifère
<b>Frêne commun</b> <i>Fraxinus excelsior</i>			X	X	X														X	X		X			Mellifère
<b>Fusain d'Europe</b> <i>Evonymus europaeus</i>	X				X														X	X					Dispersion des graines par les fourmis
<b>Genêt à balais</b> <i>Cytisus scoparius</i>	X				X														X	X					Pollen pour insectes
<b>Groseiller épineux</b> <i>Ribes uvacrispa</i>	X				X														X	X		X			Nourriture pour oiseaux
<b>Hêtre</b> <i>Fagus sylvatica</i>			X	X	X														X	X					Nourriture pour oiseaux et mammifères
<b>Houx</b> <i>Ilex aquifolium</i>	X	X		X	X														X	X		X			Nourriture pour oiseaux
<b>If</b> <i>Taxus baccata</i>		X		X	X														X	X		X			Nourriture pour oiseaux
<b>Merisier</b> <i>Prunus avium</i>			X	X	X															X					Nectar pour insectes, nourriture pour oiseaux
<b>Nerprun purgatif</b> <i>Rhamnus cathartica</i>	X			X	X														X	X		X			Nourriture pour oiseaux

ÉCOLOGIE →	HAUTEUR		FORME		FLORAISON												ENSOLEILLEMENT			HUMIDITÉ SOL			INTÉRÊTS			
	P	M	G	Haut jet	Buissonnant	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	O	M-O	S	S	N		F	H	
<b>ESÈCES</b> ↓																										
<b>Noisetier</b> <i>Corylus avellana</i>	X				X		X											X	X				X			Nourriture pour oiseaux et mammifères
<b>Orme champêtre</b> <i>Ulmus minor</i>			X				X	X												X		X				Mellifère
<b>Peuplier tremble</b> <i>Populus tremula</i>			X	X			X	X												X				X		Hôte de nombreux invertébrés
<b>Prunellier</b> <i>Prunus spinosa</i>	X				X			X	X										X	X	X	X				Nourriture pour oiseaux Nectar pour insectes
<b>Saule blanc</b> <i>Salix alba</i>		X		X			X	X												X				X		Mellifère, hôte pour nombreux insectes
<b>Saule marsault</b> <i>Salix caprea</i>		X		X			X	X												X		X				Nectar pour insectes
<b>Sorbier des oiseleurs</b> <i>Sorbus aucuparia</i>		X		X			X	X			X								X	X	X					Nourriture pour oiseaux Nectar pour insectes
<b>Sureau à grappes</b> <i>Sambucus racemosa</i>	X			X			X	X											X	X	X	X				Nourriture pour oiseau
<b>Sureau noir</b> <i>Sambucus nigra</i>	X			X			X	X			X								X	X	X	X				Nourriture pour oiseaux, pollen pour insectes
<b>Troène commun</b> <i>Ligustrum vulgare</i>	X				X			X			X								X	X	X					Nourriture pour oiseaux Nectar pour insectes
<b>Viorne obier</b> <i>Viburnum opulus</i>	X				X			X			X								X	X	X	X				Mellifère, nourriture pour oiseaux

**NB :** mellifère = produisant de bonnes quantités de nectar et de pollen de bonne qualité et accessibles par les insectes.  
Certains arbres/arbustes ne sont intéressants que pour la production de pollen pour les insectes et d'autres, que pour la production de nectar

#### LÉGENDE

**P** > petit = entre 0.5 et 5 mètres  
**M** > moyen = entre 5 et 10 mètres  
**G** > grand = plus de 10 mètres

**S** > sec  
**N** > neutre (ou moyenne)  
**F** > frais  
**H** > humide

**O** > ombragé  
**M-O** > mi-ombragé  
**S** > ensoleillé

---

# Accueillir **la faune**

---

# LES NICHIRS ET ABRIS POUR INSECTES

Un jardin qui comporte des milieux naturels composés de plantes indigènes et dans lequel on a renoncé à l'usage de produits chimiques est très attractif pour les insectes.

Un grand nombre de nos abeilles et de nos guêpes ne vivent pas en colonie. Elles pondent leurs larves dans des nids qu'elles construisent dans la terre, dans des tiges creuses, des trous et fentes du bois, ou les anfractuosités des murs. Le nid se compose de cellules contenant chacune un œuf et la nourriture nécessaire à son développement : nectar et pollen pour les abeilles, proies paralysées pour les guêpes.

Il est possible de construire différents nichoirs pour différentes espèces. Les abris permettront l'observation d'insectes. Cependant la méthode la plus simple reste de laisser des petits tas de bois dans votre jardin, de ne pas brûler ou broyer la fauche de votre prairie fleurie, et de ne pas nettoyer systématiquement votre jardin.

## UN ABRIS POUR LES ESPÈCES TERRICOLES

(près de 80% des abeilles nichent dans la terre)

**Méthode 1 :** Construisez un talus sec à un endroit bien ensoleillé en entassant du sable, de l'argile sableuse ou de la terre de jardin. Vous limiterez la végétation à cet endroit.

**Méthode 2 :** Lors de la fauche de votre jardin, remettez une petite partie de votre terrain à nu pour permettre aux espèces terricoles de nicher.

## UN ABRIS POUR LES ESPÈCES RUBICOLES ET CAULICOLES

(nichant dans des tiges à moelle ou creuses)

### Méthode 1 :

1. Prenez des rameaux remplis de moelle (ronce, sureau, églantier, rosier, framboisier, groseillier, ...) ou creux (les roseaux et les ombellifères). Variez les diamètres pour satisfaire un maximum d'espèces, de 4 millimètres pour les plus petites à 12 pour les plus grandes.
2. Coupez-les en morceaux de différentes tailles : entre 10 et 20 centimètres. Laissez un noeud pour fermer le fond de la tige. Pour les tiges sans noeud, bouchez l'une des extrémités avec de l'argile, de la terre ou un peu de coton.
3. Limez les bords pour éviter que les abeilles ne se blessent en rentrant dans le tube.
4. Liez-les en fagots. Les morceaux de rameaux se conserveront plus longtemps s'ils sont glissés dans une boîte de conserve par exemple.
5. Etalez l'installation des nichoirs pour éviter qu'ils soient tous colonisés dès le mois d'avril et donc plus disponibles pour les abeilles qui ont un cycle plus tardif.

*Chaque espèce bouche différemment le conduit où se trouvent ses larves.*

Il est donc possible de deviner quel est le genre de l'insecte en train de grandir à l'intérieur.



## LES CONDITIONS DE RÉUSSITE POUR LES GÎTES À ABEILLES

### De la nourriture à profusion

Plus une abeille est petite, moins elle parcourt de distances. Installez donc les abris à proximité de fleurs indigènes pour éviter qu'elles ne s'épuisent.

### Une bonne exposition

Les larves ont besoin de chaleur pour grandir. Les gîtes doivent donc être exposés plein Sud. Éventuellement, placez une tôle ou une planche de bois pour les protéger des intempéries.

### Des abris dispersés

Pour éviter la propagation de maladie, préférez les petits abris aux gros hôtels à insectes. Si un oiseau découvre leur cachette, cela évitera aussi que toutes les colonies soient dévorées en un coup.



## Méthode 2

1. Utilisez un bloc de bois (non traité !) et percez-y des trous bien lisses de 3 à 10 mm de diamètre et de 5 à 10 cm de profondeur. Idéalement, les trous doivent avoir une longueur égale à 10 fois le diamètre. Les trous seront placés à minimum 2 cm les uns des autres.
2. Les bois durs tels le hêtre, le charme, le chêne ou les fruitiers conviennent bien. Les bois tendres (épicéa, pin, sapin) sont à éviter car l'humidité les fait gonfler, avec le risque que les insectes ne soient piégés à l'intérieur des galeries.
3. Vous pouvez également protéger le bloc des précipitations en plaçant un petit toit ou en l'enduisant d'un produit de protection non toxique (l'huile de lin par exemple).

## UN ABRI POUR LE BOURDON

À la sortie de l'hiver, la jeune reine cherche un endroit chaud et bien drainé, contenant des matériaux doux et secs pour nidifier. Il s'agit souvent d'un terrier abandonné par des petits rongeurs, et dont l'odeur a la propriété de l'attirer.

### Mise en œuvre

1. Procurez-vous un pot de fleur en terre cuite d'un diamètre d'au moins 15 cm ainsi qu'un peu de litière imprégnée de l'odeur de souris ou d'un autre rongeur. Veillez à ce que le trou de drainage à la base du pot ait un diamètre d'au moins 15 mm.
2. Remplissez le pot à moitié avec la litière, éventuellement mélangée avec de la mousse, des feuilles mortes, etc.
3. Dans un talus bien ensoleillé (ou un tas de terre artificiel), enterrez le pot horizontalement. Pour assurer la communication avec l'extérieur, enfoncez un tuyau dans le trou de drainage, et faites-le déboucher horizontalement à la surface du talus.
4. Il est possible également de réaliser ce nichoir en montant un tas de pierres dont on bouche les interstices avec de la terre ou de la mousse et en plaçant le pot à l'intérieur. Là aussi, n'oubliez pas d'aménager l'accès à l'aide d'un tuyau.



### ATTENTION

Les modèles que l'on trouve dans de nombreux livres où le trou de drainage du pot affleure à la surface du sol sont à déconseiller car ils constituent de véritables pièges pour un tas de petits animaux, dont les tritons !

## UN ABRI POUR PERCE-OREILLE

Le perce-oreille, aussi appelé forficule, est surtout utile au verger car il consomme des pucerons durant la nuit. En journée, il recherche des endroits sombres et humides. Il est possible de les transporter d'un endroit où ils sont nombreux vers un endroit infesté.

La reproduction des forficules a lieu au printemps, et dès juin, l'abri aura une chance d'être colonisé par ces insectes. Durant l'hiver, ce gîte sera utile également si vous le placez à l'abri, au Sud ou au Sud-Est.

### Mise en œuvre

1. Prenez un pot de fleur en terre cuite. Attachez une corde au milieu d'un bâton (dont la taille est plus grande que le diamètre du pot), et passez l'autre extrémité à l'intérieur du pot. Elle doit ressortir par le petit trou.
2. Remplissez le pot avec de la paille, du foin ou des fibres de bois légèrement humide (ou éventuellement du papier froissé, des chiffons...). On peut préalablement mettre le bourrage dans un filet à orange afin de rendre le tout plus solide.
3. Placez ensuite le pot près d'une haie ou d'un tas de bois où vous avez repéré la présence de ces insectes. Lorsque le soleil est déjà haut dans le ciel et que les perce-oreilles se sont réfugiés dans l'abri, vous pourrez placer le pot dans un arbre envahi par les pucerons en l'accrochant à l'envers à une branche tout en veillant à ce que la corde entre le pot et l'arbre ne soit pas plus longue que 5 cm environ.



# LES NICHOURS POUR OISEAUX

Certains oiseaux construisent leur nid sur les branches ou à même le sol. Réservez-leur des arbres et des buissons touffus. D'autres espèces (dites cavernicoles) élèvent leur nichée dans des cavités naturelles (arbres creux, anfractuosités dans les murs...). Or, celles-ci deviennent rares... S'il est impossible de les maintenir dans le milieu, un geste reste à la portée de tous : installer un nichoir.

## INSTALLATION D'UN NICHOUR

**Quel type de nichoir :** Chaque oiseau a ses exigences. Observez votre jardin et identifiez les espèces qui le fréquentent afin de déterminer quel type de nichoir il faut privilégier. Cependant, certaines caractéristiques sont communes à tous. Choisissez ou construisez des nichoirs en sapin, peuplier ou chêne, plus résistants à l'humidité. Le bois non-raboté permet aux oiseaux de s'accrocher aux parois. Préférez les planches très épaisses (18 mm minimum) qui sont de bons isolants thermiques et garantissent une meilleure longévité du nichoir.

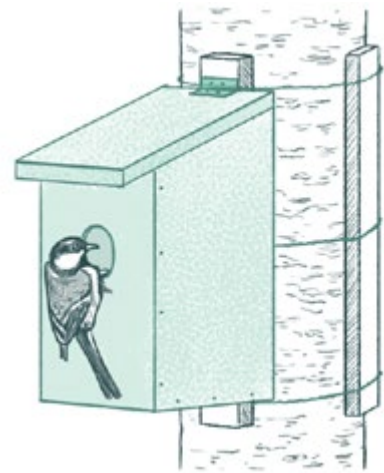
**Période :** La meilleure période pour placer un nichoir est l'automne ou le début de l'hiver. Les oiseaux commencent très tôt à chercher un territoire et il faut leur laisser le temps de choisir la cavité la plus propice.

**Orientation :** Le nichoir doit être à l'abri des intempéries. Évitez d'exposer le trou d'envol aux vents dominants (sud-ouest) qui amènera les pluies et l'air glacial. Évitez également de l'exposer en plein soleil pour éviter que la nichée y rotisse. La meilleure exposition est donc un compromis : nord-est, est ou sud-est.

**Position :** Installez-le de manière à ce qu'il soit légèrement incliné vers l'avant. Ceci empêchera la pluie de pénétrer à l'intérieur. Afin d'éviter les bagarres, il est préférable de séparer les nichoirs du même type. Quant à la hauteur, tout dépend de l'espèce.

**Système d'accrochage :** Les nichoirs intégrés dans les murs sont à privilégier aux nichoirs apposés. Si vous accrochez votre nichoir à un arbre, n'enfonchez pas de clou directement dans le tronc. Fixez votre nichoir à deux tasseaux de bois que vous maintiendrez à l'arbre à l'aide d'une chambre à air ou d'un fil électrique gainé.

**Entretien :** Nettoyez le nichoir en automne. Enlevez l'ancien nid (les oiseaux en construiront de toute façon un nouveau l'année suivante). Débarrassez-le de la vermine parfois invisible qui s'y est installée en le nettoyant à l'eau chaude. Ne traitez pas le bois avec des produits toxiques ou répulsifs. Utilisez simplement de l'huile de lin pour la protection et du brou de noix pour la couleur.



## PROTÉGER LE NICHOUR DES PRÉDATEURS

Plusieurs solutions existent :

- Le « stop-minou » (ceinture pourvue de longues tiges obliques et souples que l'on accroche autour du tronc de l'arbre où se trouve le nichoir)
- L'installation d'un buisson épineux au pied de l'arbre
- Pour empêcher l'accès à l'intérieur du nichoir par la patte experte d'un chat : le trou d'accès doit impérativement se trouver à au moins 15 cm du fond
- Évitez les nichoirs avec perchoir. Ils peuvent servir d'appui aux éventuels prédateurs tels la pie bavarde ou le geai des chênes, les oiseaux n'en ont de toute manière pas besoin.

ESPÈCE	TYPE DE NICOIR	TROU	SITES DE NIDIFICATION
<b>Mésange bleue</b>	Boîte aux lettres Balcon Bûche Pot de fleur	2.8 cm	Bois, vergers, parcs et jardins
<b>Mésange nonnette</b>	Boîte aux lettres Balcon Buche	2.8 cm	Bois, vergers, parcs et jardins
<b>Mésange huppée et mésange noire</b>	Boîte aux lettres Balcon Buche	2.8 cm	Forêts de conifères
<b>Mésange charbonnière, Rougequeue à front blanc, Gobe-mouche noir</b>	Boîte aux lettres Balcon Buche	3.2 cm	Bois, vergers parcs et jardins
<b>Sittelle torchepot</b>	Boîte aux lettres Balcon Buche	3.4 cm ou plus	Bois, parcs et jardins
<b>Rouge-gorge</b>	Nicoir semi-ouvert Pot de fleurs	8 cm x 14 cm	Bois, parcs, jardins, bosquets, fourrés
<b>Gobemouche gris</b>	Nicoir semi-ouvert Pot de fleurs	8 cm x 14 cm	Bois, parcs, jardins, bosquets, fourrés
<b>Bergeronnette grise, Rougequeue noir</b>	Nicoir semi-ouvert Pot de fleurs	8 cm x 14 cm	Maisons, murs, appentis, préaux, abris de jardin, parmi les plantes grimpantes
<b>Grimpereau</b>	Nicoir spécifique	Rectangulaire : 2.4 x 6 cm	Bois, vergers, parcs, jardins tranquilles
<b>Hirondelle de fenêtre</b>	Nicoir spécifique : fermé avec trou latéral		Maisons, bâtiments : en façade, haut, sous la corniche
<b>Hirondelle rustique</b>	Nicoir spécifique : ouvert en demi coupe		Maisons, bâtiments à l'intérieur (au rez-de-chaussée) : garage ouvert, box à chevaux, étable,
<b>Martinet noir</b>	Nicoir spécifique	6 x 3 cm	Maisons, immeubles. Sous les corniches, haut.
<b>Chouette hulotte</b>	Nicoir spécifique	12 à 13 cm	Grands parcs, forêts
<b>Effraie des clochers</b>	Nicoir spécifique	12 x 18 cm	Greniers, granges, clochers tranquilles
<b>Chevêche d'Athéna</b>	Nicoir spécifique	7 cm	Vergers, vieux arbres en milieu bocager, granges
<b>Faucon crécerelle</b>	Nicoir spécifique	40 x 16 cm (semi-ouvert)	Tous milieux ouverts, pignons de maison, de ferme etc.

Pour les hirondelles et les martinets, le choix d'emplacement est complexe. Consulter les recommandations du GT hirondelle et du GT martinet.

\* tableau issu et légèrement modifié de : FCPN, Fabriquons des nichoirs , La gazette des terriers, 2004

# LE NOURRISSAGE DES OISEAUX

Nourrir les oiseaux est l'occasion d'observer au plus près de nombreuses espèces. De plus en plus d'études démontrent qu'il ne faut pas espérer résoudre les problèmes actuels de l'avifaune en remplissant ses mangeoires. Cependant, vu l'impact non négligeable en termes de sensibilisation, il ne faut pas non plus boudier son plaisir et les ranger définitivement ... à condition de respecter quelques règles.

## LES RÈGLES DE BASE

- **Une bonne hygiène** : La propreté des mangeoires et des abreuvoirs doit être une préoccupation majeure : le brossage quotidien et le nettoyage régulier à l'eau chaude et savonneuse sont essentiels. Si des oiseaux malades sont observés, l'arrêt immédiat du nourrissage, la désinfection des mangeoires et des abreuvoirs, et l'élimination des déchets au sol sont impératifs.
- **Des graines en faible quantité** : Donner des graines tout au long de l'année ne pose à priori pas de problème si elles sont offertes en faible quantité. Ne mettez qu'un seul type de nourriture par mangeoire. Les oiseaux rejettent souvent les aliments qui ne leur conviennent pas sur le sol où ils s'altèrent rapidement. Balayez et grattez le sol en dessous des mangeoires pour évacuer les graines qui seraient tombées.
- **Une nourriture adaptée à la saison** : Les arachides/cacahuètes sont à proscrire en dehors de l'hiver car ces graines oléagineuses dégagent des aflatoxines par temps doux et humide. Pour les autres aliments, référez-vous à notre tableau à la fin de cette fiche.

## LE NOURRISSAGE EN HIVER

- **La nourriture principale** : Des graines variées et quelques fruits charnus et secs conviennent parfaitement. Les graines de tournesol sont une base saine mais celles non décortiquées sont un vrai problème. Les verdiers laissent au sol les écorces qui s'accumulent et deviennent des tapis de contagion de bien de maladies dont la Trichomonase des verdiers et des pinsons. Les graines de tournesols décortiquées sont à préférer même si plus onéreuses.
- **Des graisses occasionnellement** : Offrez-en uniquement en période de gel diurne intense, et sur de courtes durées. N'en donnez plus à partir du début du printemps. Cette nourriture n'a jamais été présente dans la nature en hiver, les oiseaux sont parfaitement adaptés à s'en passer. Ils refont eux-mêmes leur stock de graisse sur base des excédents de sucres lents (amidon) et rapides qu'ils ingèrent dans les graines. Proscrivez les boules de graisse maintenues dans un filet. C'est un piège mortel pour les oiseaux qui peuvent s'y emmêler les ailes et les pattes. Sans parler de tous les filets détachés et répandus dans la nature qui emprisonnent d'autres espèces animales.
- **Pas de protéines** : Ne proposez jamais de protéines en hiver tels que les larves de tenebrion (vers de farine), cela induit un changement métabolique et un comportement reproducteur précoce.



## AMÉNAGEZ VOTRE JARDIN

N'oubliez pas qu'un jardin naturel et diversifié est très attirant pour les oiseaux. Les plantes indigènes leur fournissent une nourriture riche, variée et naturelle composée de graines et d'insectes. Et cela durant toute l'année ! La haie offre des graines, des baies ou des petits fruits pour les oiseaux. Le choix des espèces est vaste : ronces, sorbier des oiseleurs, merisier, saule, sureau, noisetier, aulne, aubépine, cornouiller, troène, prunellier, viorne, houx, églantier... Dans la jachère, les plantes sauvages comme les chardons, berces, carottes et graminées pourront monter en graine et attirer divers oiseaux en hiver.

## LE NOURRISSAGE AU PRINTEMPS

• **Des protéines occasionnellement** : C'est à cette période que les oiseaux en ont besoin. Des vers de farine peuvent être éventuellement donnés, en cas de gros coup de froid, pendant la ponte et l'élevage des oisillons. Ici aussi, pour de très brèves périodes, et uniquement en soutien occasionnel.

## LE NOURRISSAGE LE RESTE DE L'ANNÉE :

INGRÉDIENTS	PRÉPARATION	ESPÈCES	PÉRIODE	À ÉVITER
<b>Graisses végétales ou animales</b> (couennes de lard, saindoux, huile de tournesol)	Non salé, non fumé	Étourneaux, grives, merles, mésanges, sittelles, rouges-gorges	Uniquement en hiver	Graisse salée, graisse de friture usagée
<b>Larves d'insectes</b> (vers de farine ( <i>Tenebrio molitor</i> ) vendus dans les pêcheries)		Rouges-gorges, grives, accenteurs, étourneaux, merles, sittelles	Uniquement au printemps en période de froid, jamais en hiver	Larves de mouche
<b>Graines et céréales</b> (maïs, chènevis, orge, blé, chanvre, sésame, avoine, millet, lin, tournesol, flocons d'avoine, millet, etc.)		Rougegorges, merles, pinsons, verdiers, bourvreuils, gros-becs, moineaux	Toute l'année	Graines de lin (leur enveloppe contient des produits toxiques pour les oiseaux)
<b>Fruits secs</b> (cacaahuètes, noix de coco, noisettes, noix, faïnes, amandes...)	Décortiquées ou non	Mésanges	Toute l'année, arachides seulement en hiver	Noix de coco séchée, cacaahuètes salées
<b>Fruits charnus</b> (pommes, poires, baies sauvages (sureau, aubépine, sorbier, lierre...) stockées au surgélateur)	Crus voir blets, bien dispersé au sol surtout par temps de neige	Merles, étourneaux, grives, rouges-gorges, mésanges bleues, fauvette à tête noire	Toute l'année	Agrumes

## QUEL TYPE DE MANGEOIRE ?

La **mangeoire plateau** est, comme son nom l'indique, un simple plateau en bois, muni d'un rebord pour retenir les graines. Il est conseillé de la couvrir d'un toit pour protéger les graines de la pluie et de percer le fond de quelques petits trous pour évacuer l'eau. On peut la suspendre sous une branche ou la placer au sommet d'un piquet. C'est cette mangeoire qui permet les meilleures observations vu le long moment que les oiseaux passent dessus à se nourrir.

Dans la **mangeoire trémie**, les graines sont contenues dans un réservoir (la trémie) et s'écoulent progressivement dans un distributeur accessible aux oiseaux. On la fixe sur un tronc d'arbre, contre un mur ou sur un piquet. Le gros avantage de cette mangeoire est que l'on peut mettre une grande quantité de graines dans le réservoir où elles sont à l'abri des intempéries. Pas nécessaire donc de réapprovisionner tous les jours. Par ailleurs, les oiseaux ne mangent pas les graines sur place. Ils salissent donc moins la mangeoire qui doit être nettoyée moins souvent.

Le **nourrissage au sol** se fera de préférence sur une planche de bois qui protège les aliments de l'humidité. Déplacez régulièrement l'emplacement pour éviter l'accumulation de graines qui risquent de se putréfier.



## OÙ PLACER LA MANGEOIRE ?

Pour éviter que les prédateurs ne considèrent votre mangeoire comme un garde-manger, suspendez-la à une branche ou installez-la sur un piquet. Le pied doit être lisse et mesurer 1,75 m au moins. Évitez la proximité d'un muret ou autre abri qui pourrait dissimuler un prédateur. Installez votre mangeoire dans un espace découvert mais proche d'un taillis accessible d'un coup d'aile. N'oubliez pas qu'en ville, le principal prédateur des oiseaux est le chat.

## ABREUVER LES OISEAUX

Fournissez-leur de l'eau dans une soucoupe peu profonde (pour éviter les noyades) et assez large en terre cuite (cela préserve la fraîcheur). Choisissez un endroit ombragé et surtout dégagé pour éviter les prédateurs.

Par temps froid, veillez à recouvrir l'abreuvoir d'un grillage (à mailles moyennes) pour éviter qu'ils ne se baignent et gèlent par la suite. Disposez des petites soucoupes dont vous changerez l'eau à heures régulières pour que les oiseaux prennent l'habitude de venir boire avant que l'eau ne gèle.

Pensez à changer l'eau tous les jours pour éviter tout risque de contamination.



# ACCUEILLIR LE HÉRISSON

Le hérisson contribue à éliminer bon nombre d'animaux considérés comme nuisibles, ce qui en fait un précieux auxiliaire des jardiniers. Cependant, pas question d'adopter un hérisson ! Il s'agit d'une espèce protégée qu'il est donc interdit de capturer, de transporter, d'acheter ou de vendre. D'autant que, capturer un hérisson adulte, c'est risquer d'abandonner et de laisser mourir quelques orphelins ! De plus, le jardin qu'on lui offrirait risquerait fort de se révéler trop petit pour cet animal qui a besoin de plusieurs hectares pour subsister. La seule possibilité est d'attendre sa venue en rendant son jardin accueillant.

Le hérisson visite fréquemment nos parcs et jardins. Petit animal solitaire, on peut l'observer à la tombée de la nuit, lorsqu'il part à la recherche de sa nourriture. Il consomme un grand nombre de proies : coléoptères, perce-oreilles, mille-pattes, araignées, chenilles, limaces, escargots, vers de terre, et même à l'occasion, des grenouilles, des lézards, de jeunes rongeurs, des oisillons, des oeufs, des cadavres, des fruits et des champignons. Durant la journée, il se repose caché au milieu d'un tas de feuilles mortes, à l'abri d'un buisson ou dans le creux d'un vieux mur.

Dès que la température descend sous la barre des 10°C, le hérisson entre en hibernation. Pour ce faire, il s'aménage un nid fait de mousse et de feuilles mortes à l'abri d'un tas de bois, d'une haie, ou même d'un abri artificiel installé pour lui. Il se réveillera de temps à autre, consommant les réserves de graisses accumulées durant la belle saison. Ce comportement peut d'ailleurs lui être fatal, surtout pour les jeunes individus passant leur premier hiver. Il se réveillera pour de bon vers le mois d'avril.

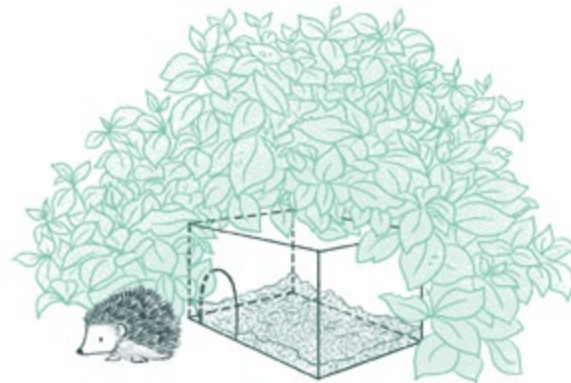
## VOICI QUELQUES CONSEILS POUR RENDRE LE JARDIN ACCUEILLANT POUR LE HÉRISSON :

**Donnez lui la possibilité de se déplacer :** Ménagez quelques ouvertures dans les clôtures ou les murs (un espace de 10 cm est suffisant). Ceci lui permettra de se promener entre plusieurs jardins.

**Aménagez un abri :** Quelques haies et buissons, un tas de bois, un tas de feuilles mortes ou de foin seront appréciés. On peut également placer un abri artificiel constitué d'une caisse en bois remplie d'herbes sèches, placée à l'envers sous un buisson. L'abri doit être ombragé car le hérisson supporte mal la chaleur.

**Évitez les noyades :** Dans les mares et piscines, placez une planche rugueuse sur les bords afin qu'il puisse ressortir facilement. Renoncez à utiliser des produits chimiques : Vous risqueriez d'empoisonner ce petit animal.

**Laissez le dormir :** Ne dérangez jamais un hérisson durant son hibernation ! N'oubliez pas, cependant, qu'il peut se réveiller plusieurs fois durant l'hiver. Si néanmoins vous avez des doutes sur sa survie, prenez conseil auprès du Centre de Revalidation (CROH ou CREAVES) le plus proche.



Même si le hérisson est encore commun en Belgique, un certain nombre de menaces pèsent sur lui. Les accidents lors de la traversée des routes constituent sans doute la première cause de mortalité. L'usage de pesticides et la disparition des haies et des bosquets jouent aussi en sa défaveur.

Récemment, ce sont les robots-tondeuses qui inquiètent le plus. Si vous en possédez un, activez le uniquement entre 10 et 17 heures pour être sûr qu'il ne croise pas la route d'un hérisson lors d'une sortie nocturne.

# LES LIMACES AU JARDIN

Souvent qualifiées d'ennemi public n°1, les limaces ont toute leur place dans le jardin naturel. Sans elles, pas de décomposition de matière organique tels que les déchets de végétaux et les cadavres d'animaux. C'est plutôt leur pullulation qui pose problème aux potagistes amateurs. Mais ce phénomène est avant tout dû à la disparition de prédateurs naturels et à certaines pratiques de cultures qui leur créent des conditions de vie favorable. Nous expliquerons donc ici comment nous pouvons essayer de réguler leur population sans pour autant les exterminer afin de pouvoir profiter de belles salades cultivées au potager.

## COMPRENDRE LES LIMACES

**Sortir par temps humide :** Les limaces sont composées à 85% d'eau et se déshydratent extrêmement vite. Elles ne sortent que si l'humidité est suffisante. Même si elles sortent généralement la nuit, elles peuvent parfois préférer sortir en journée si le temps est frais et humide plutôt que par une nuit trop chaude.

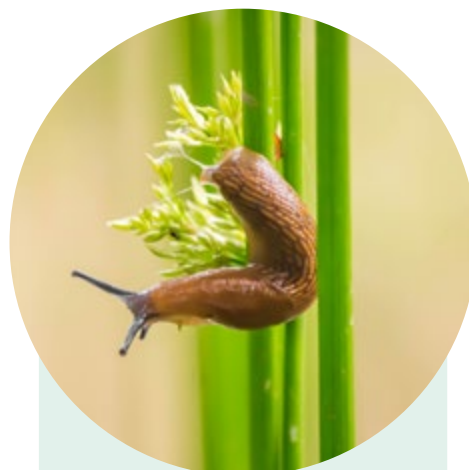
**Glisser sur le mucus :** Les limaces ont besoin de produire de la bave (essentiellement composée d'eau) pour se déplacer. Elles n'apprécient dès lors pas les sols trop secs qui absorbent une trop grande quantité de leur bave et risquent donc de les dessécher trop rapidement.

## LUTTER CONTRE LA PULLULATION DE LIMACES

**Travailler le sol :** Par temps sec, les limaces vont se réfugier dans les fissures du sol pour éviter de se déshydrater. Cependant, elles ne savent pas creuser elles-mêmes leurs galeries. Si le sol est meuble, les limaces ne parviendront pas à s'enfoncer dans la terre. Plusieurs solutions s'offrent à vous pour ameublir votre sol : l'amender avec du compost, aérer le sol en profondeur en hiver à l'aide d'une griffe de jardin. À l'automne, il faut veiller à ne pas trop remuer le sol afin d'éviter de créer des crevasses où les œufs seront pondus. Lors des récoltes, tirez délicatement les racines ou coupez les plantes au ras du sol.

**Bien préparer son paillage :** Un paillage mal conçu sera un refuge idéal pour vos limaces où elles se reproduiront encore plus rapidement à l'abri de la sécheresse et des chocs de température. N'utilisez pas de végétaux frais, ramassez les feuilles mortes de votre jardin et éventuellement réduisez-les en petits morceaux. Évitez à tout prix les tontes de gazon. Étalez une fine couche de paillage, quand elle sera décomposée, vous ajouterez une nouvelle et ainsi de suite. Une couche trop épaisse est une pouponnière de limaces.

**Préparer ses semis :** L'objectif est que nos plantes lèvent le plus vite possible. Attendez que le sol soit suffisamment réchauffé avant de semer. Trempez durant une dizaine d'heures les grosses graines dans de l'eau afin d'accélérer la germination. Recouvrez les semis de terre et de compost le plus fin possible pour faciliter la percée des pousses et empêcher les limaces de se réfugier dans les galeries à leurs pieds.



Excédé par les limaces, le potagiste a souvent envie d'en finir en les coupant aux ciseaux ou en mettant ci et là des petits bols de bière. Si le résultat immédiat peut être satisfaisant quoique la méthode peu éthique, tant que les conditions de vie resteront favorables, les limaces continueront à envahir les rangées de salades.

Il ne sert à rien non plus de laisser les cadavres de limaces sur place en espérant que l'odeur de la mort effraiera celles encore vivantes. Au contraire, les cadavres de leurs congénères les attirent. .



### **Attirer les limaces ailleurs :**

Offrez de la nourriture aux limaces qui se détourneront de votre production.

- Semez de la moutarde jaune, les limaces aiment ses germes et jeunes pousses. Quand elle commence à produire des feuilles, fauchez-la et laissez-la au sol.
- Creusez des sillons et remplissez-les à ras bord d'épluchures puis refermez-le. La décomposition des déchets attire les limaces.
- Arrosez de temps en temps les pieds de vos massifs de fleurs à la tombée de la nuit. Les limaces s'y précipiteront.

### **Éviter que les limaces profitent de l'arrosage :**

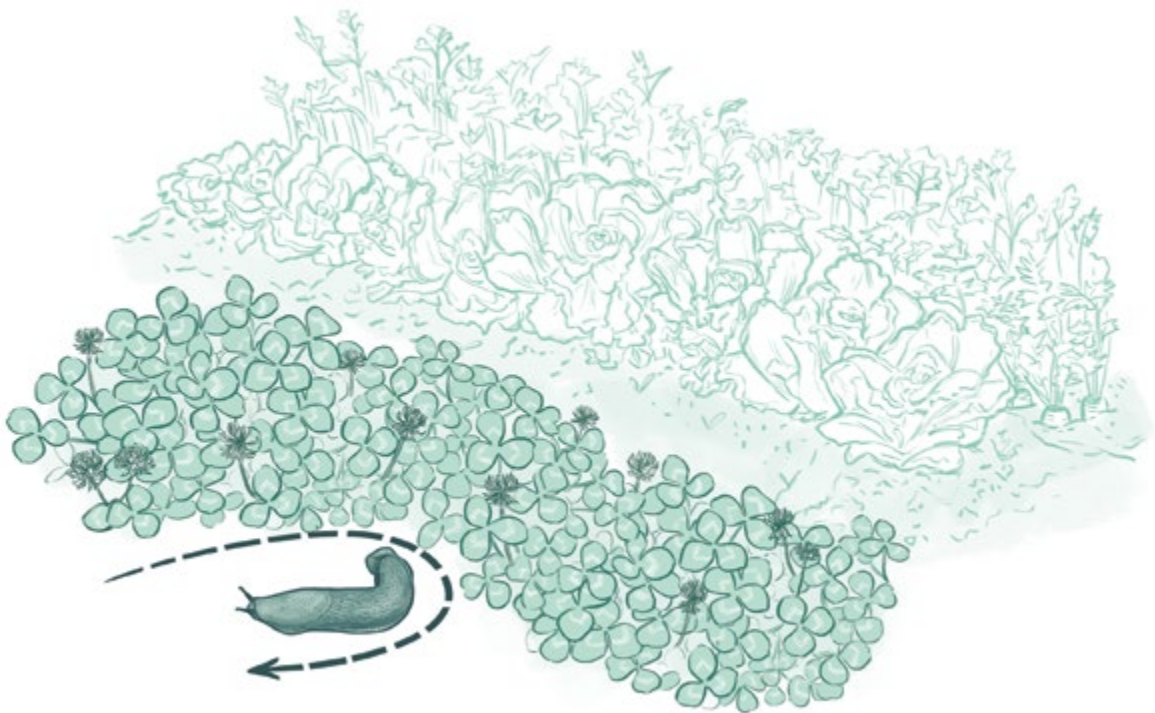
N'arrosez que les pieds de vos plantes, préférez arroser tôt le matin plutôt que le soir.

Arrosez le moins souvent possible mais de manière abondante.

### **Créer des obstacles naturels :**

Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- Entourez les pieds de vos plants d'une fine couche de cendre de bois ou de poudre de roches. Attention cependant à ne pas altérer la composition de votre sol.
- Une bande de trèfles blancs de 2 à 3 mètres (elles détestent cette plante).
- Une bande de 1,5 à 2 mètres de cresson ou de moutarde (les limaces aiment leurs plantules mais abhorrent les plants adultes).
- Une bande de 1 à 1,5 mètres d'écorces.
- 0,5 à 1 mètre de sciure de bois de 5 à 10 centimètres d'épaisseur.
- Le thym, la menthe, les géraniums, la capucine, la tagette, le cassis et surtout la bourrache éloignent les limaces, installez-en à divers endroits.



# LES PLANTES POUR PAPILLONS

Pour attirer les papillons au jardin, il faut le garnir de plantes intéressantes tant pour les chenilles que pour les adultes. Privilégiez les plantes indigènes, plus intéressantes que des horticoles ou exotiques.

En général, les œufs sont pondus sur la plante dont se nourrissent les chenilles. Voici un tableau avec les principales plantes nourricières (ou plantes hôtes) que vous pourrez planter au jardin pour favoriser diverses espèces de papillons de jour.

ESPÈCE	PLANTES HÔTES
<b>Amaryllis</b> ( <i>Pyronia tithonus</i> )	Fétuque rouge ( <i>Festuca rubra</i> ) ; Agrostis commun ( <i>Agrostis capillaris</i> ) ; Pâturin annuel ( <i>Poa annua</i> ) ; Pâturin des prés ( <i>Poa pratensis</i> subsp. <i>pratensis</i> )
<b>Aurore</b> ( <i>Anthocaris cardamines</i> )	Crucifères : Cardamine des prés ( <i>Cardamine pratensis</i> ) ; Alliaire officinale ( <i>Alliaria petiolata</i> ) ; Drave printanière ( <i>Erophila verna</i> ) ; Tabouret des champs ( <i>Thlaspi arvense</i> ) ; Cardamine hérissée ( <i>Cardamine hirsuta</i> )
<i>Remarque</i> : L'adulte fréquente les prés marécageux, les bordures de haies et les lisières des bois. Il peut se rencontrer dans les jardins si des milieux qui lui sont favorables existent dans les alentours.	
<b>Azuré commun</b> ou <b>Azuré de la Bugrane</b> ou <b>Argus bleu</b> ( <i>Polyommatus icarus</i> )	Lotier corniculé ( <i>Lotus corniculatus</i> ) ; Luzerne commune ( <i>M. sativa</i> ) ; Luzerne lupuline ( <i>M. lupulina</i> ) ; Trèfle des prés ( <i>Trifolium pratense</i> ) ; Trèfle rampant ( <i>T. repens</i> ) ; Pois ( <i>Pisum sativum</i> )
<b>Azuré des parcs</b> ou <b>Azuré des Nerpruns</b> ( <i>Celastrina argiolus</i> )	Lierre ( <i>Hedera helix</i> ) ; Cornouiller sanguin ( <i>Cornus sanguinea</i> ) ; Fusain ( <i>Evonymus europaeus</i> ) ; Houx ( <i>Ilex aquifolium</i> ) ; Luzerne commune ( <i>M. sativa</i> ) ; Bourdaine ( <i>Frangula alnus</i> ou <i>Rhamnus frangula</i> )
<b>Belle-Dame</b> ( <i>Vanessa cardui</i> )	Circe des champs ( <i>Cirsium arvense</i> ) ; Circe commun ( <i>Cirsium vulgare</i> ) ; Mauve sauvage ( <i>Malva sylvestris</i> ) ; Bourrache ( <i>Borago officinalis</i> ) ; Plantain ( <i>Plantago lanceolata</i> )
<i>Remarque</i> : Migrateur (vers le sud en automne)	
<b>Carte géographique</b> ( <i>Araschnia levana</i> )	Ortie dioïque ( <i>Urtica dioica</i> )
<b>Citron</b> ( <i>Gonepteryx rhamni</i> )	Bourdaine ( <i>Frangula alnus</i> )
<i>Remarque</i> : Passe l'hiver sous forme d'imago de préférence dans les sous-bois humides ou dans le lierre.	
<b>Cuivré commun</b> ( <i>Lycaena phlaeas</i> )	Petite oseille ( <i>Rumex acetosella</i> ) ; Oseille sauvage ( <i>Rumex acetosa</i> )
<b>Grand Mars changeant</b> ( <i>Apatura iris</i> )	Saule marsault ( <i>Salix caprea</i> )
<i>Remarque</i> : Les adultes se nourrissent d'excréments et de cadavres et se désaltèrent au bord des flaques.	
<b>Hespérie du dactyle</b> ( <i>Thymelicus lineola</i> )	Houlque molle ( <i>Holcus mollis</i> ) ; Agrostis commun ( <i>Agrostis capillaris</i> )
<b>Machaon</b> ( <i>Papilio machaon</i> )	Carotte sauvage ( <i>Daucus carota</i> )
<i>Remarque</i> : Devenu rare. Fréquente les potagers sans pesticides où il est attiré par les ombellifères (fenouil, carottes, persil).	
<b>Myrtil</b> ( <i>Maniola jurtina</i> )	Pâturin annuel ( <i>Poa annua</i> )
<b>Paon du jour</b> ( <i>Inachis io</i> )	Ortie dioïque ( <i>Urtica dioica</i> ) ; Houblon ( <i>Humulus lupulus</i> )
<i>Remarque</i> : L'adulte passe souvent l'hiver dans les hangars et les greniers.	
<b>Petite Tortue Vanesse de l'Ortie</b> ( <i>Aglais urticae</i> )	Ortie dioïque ( <i>Urtica dioica</i> )
<i>Remarque</i> : Les adultes butinent : Tussilage ou Pas-d'âne ( <i>Tussilago farfara</i> ) ; Saule marsault ( <i>Salix caprea</i> ). L'adulte passe souvent l'hiver dans les bâtiments, dans les arbres creux.	
<b>Piéride du Chou</b> ( <i>Pieris brassicae</i> )	Moutarde des champs ( <i>Sinapsis arvensis</i> ) ; Alliaire officinale ( <i>Alliaria petiolata</i> )
<i>Remarque</i> : Pond aussi sur les Capucines.	
<b>Piéride du Navet</b> ( <i>Pieris napi</i> )	Alliaire officinale ( <i>Alliaria petiolata</i> ) ; Cardamine des prés ( <i>Cardamine pratensis</i> )
<b>Piéride de la Rave</b> ( <i>Pieris rapae</i> )	Cardamine hérissée ( <i>Cardamine hirsuta</i> ) ; Diplotaxe vulgaire ( <i>Diplotaxis tenuifolia</i> ) ; Moutarde des champs ( <i>Sinapsis arvensis</i> )
<b>Procris</b> ou <b>Fadet commun</b> ( <i>Coenonympha pamphilus</i> )	Pâturin annuel ( <i>Poa annua</i> ) ; Crételle des prés ( <i>Cynosurus cristatus</i> )

ESPÈCE (suite)	PLANTES HÔTES (suite)
<b>Robert-le-Diable</b> ( <i>Polygonia c-album</i> ) <i>Remarque : Passe parfois l'hiver dans les bâtiments.</i>	Ortie dioïque ( <i>Urtica dioïca</i> ) ; Noisetier ( <i>Corylus avellana</i> ) ; Houblon grimpant ( <i>Humulus lupulus</i> ) ; Framboisier ( <i>Rubus idaeus</i> )
<b>Thécla du bouleau</b> ( <i>Thecla betulae</i> )	Prunellier ( <i>Prunus spinosa</i> )
<b>Thécla du chêne</b> ( <i>Neozephyrus quercus</i> )	Chêne sessile ou rouvre ( <i>Quercus petraea</i> )
<b>Thécla de l'orme</b> ( <i>Satyrrium w-album</i> )	Orme de montagne ( <i>Ulmus glabra</i> ) ; Orme champêtre ( <i>Ulmus minor</i> )
<b>Sylvaine</b> ( <i>Ochlodes venata</i> )	Pâturin des bois ( <i>Poa nemoralis</i> ) ; Pâturin des prés ( <i>Poa pratensis</i> subsp <i>pratensis</i> ) ; Brachypode des bois ( <i>Brachypodium sylvaticum</i> ) ; Brome stérile ( <i>Bromus sterilis</i> ) ; Fétuque roseau ( <i>Festuca arundinacea</i> ) ; Dactyle vulgaire ( <i>Dactylis glomerata</i> ) ; Ray-grass commun ( <i>Lolium perenne</i> )
<b>Tircis</b> ( <i>Pararge aegeria</i> )	Pâturin annuel ( <i>Poa annua</i> ) ; Pâturin des prés ( <i>Poa pratensis</i> subsp <i>pratensis</i> ) ; Brachypode des bois ( <i>Brachypodium sylvaticum</i> ) ; Fétuque géante ( <i>Festuca gigantea</i> ) ; Dactyle vulgaire ( <i>Dactylis glomerata</i> ) ; Canche cespiteuse ( <i>Deschampsia cespitosa</i> ) ; Laïche des bois ( <i>Carex sylvatica</i> )
<b>Tristan</b> ( <i>Aphantopus hyperantus</i> ) <i>Remarque : Fréquente particulièrement les ronciers.</i>	Diverses graminées ( <i>Poaceae</i> )
<b>Vulcain</b> ( <i>Vanessa atalanta</i> ) <i>Remarque : Migrateur. L'adulte passe l'hiver dans le sud de l'Europe ou en Afrique du Nord.</i>	Ortie dioïque ( <i>Urtica dioïca</i> )

Espèces de papillons de jour indigènes à Bruxelles (extrait du site Internet de l'INBO) – Plantes hôtes indigènes en Brabant et plantes cultivées ou plantées (sur base de : « Les papillons de jour » Lafranchis et « Nouvelle flore de Belgique »)

Voici quelques plantes riches en nectar pour les adultes. Attention, de nombreuses plantes ne secrètent de nectar que si elles ont assez d'eau. Arrosez-les donc par temps trop sec. Installez-les dans des parterres orientés au sud, sud-est en veillant à choisir les espèces de manière à ce que les floraisons soient étalées durant la saison.

ESPÈCE	FLORAISON	ESPÈCE	FLORAISON
<b>Saules</b>	mars-avril	<b>Troène</b>	juin-juillet
<b>Tussilage</b>	mars-avril	<b>Valériane</b>	juin-août
<b>Primevère</b>	mars-juin	<b>Reine des prés</b>	juin-août
<b>Pissenlit</b>	mars-juillet	<b>Laiteron</b>	juin-août
<b>Jacinthe des bois</b>	avril-juin	<b>Bétoine</b>	juin-septembre
<b>Bugle</b>	avril-juin	<b>Potentille</b>	juin-septembre
<b>Cardamine des prés</b>	avril-mai	<b>Knautie</b>	juin-septembre
<b>Genêt</b>	mars-mai	<b>Séneçon jacobée</b>	juin-octobre
<b>Lynchis fleur de coucou</b>	mars-juin	<b>Cardère</b>	juillet-août
<b>Marguerite</b>	mars-août	<b>Eupatoire chanvrine</b>	juillet-septembre
<b>Compagnon rouge</b>	mars-septembre	<b>Centaurées</b>	juillet-septembre
<b>Trèfles</b>	mars-septembre	<b>Menthe aquatique</b>	juillet-octobre
<b>Ronce</b>	mars-septembre	<b>Chardons</b>	juillet-octobre
<b>Violette</b>	mars-septembre	<b>Pulicaire</b>	août-septembre

**Le Buddleia** a été introduit de chine comme arbuste ornemental.

Sa richesse en nectar lui a valu le nom commun de « arbre à papillons ». S'il est vrai qu'il attire nombre de ces insectes, il ne faut pas oublier d'offrir aux papillons les plantes hôtes dont ils ont besoin pour déposer leurs œufs, ni de consacrer une partie du jardin à l'aménagement de refuges pour l'hiver.

Par ailleurs, le buddleia peut devenir envahissant et mettre en péril la végétation indigène.

# LES PLANTES POUR LES ABEILLES

Dans cette fiche, vous trouverez le top 30 des fleurs indigènes, établi pour pouvoir couvrir tout le calendrier et convenir à un maximum d'espèces d'abeilles (mais aussi de syrphes).

Nous savons qu'il est souvent difficile de trouver les espèces conseillées dans les commerces. C'est pourquoi toutes les plantes présentées ici sont disponibles sous forme de graines et/ou de plantules dans les pépinières bio. Lors de l'achat, vérifiez toujours les noms latins.

Nous indiquons également si leur disposition optimale est plutôt en

massif monofloraux ou plutôt éparpillées comme dans une prairie. Notons que la ressource la plus importante pour les abeilles mais aussi pour bien d'autres insectes est le pissenlit (*Taraxacum sp.*). Il n'est pas indiqué dans cette liste car cela n'a pas de sens d'en acheter en pépinière. Si vous voulez un jardin accueillant pour les abeilles, gardez-les à tout prix dans votre gazon.

NOM COMMUN	NOM SCIENTIFIQUE	PIC DE FLORAISON	TAILLE	COULEUR	DISPOSITION OPTIMALE
<b>Tussilage</b>	<i>Tussilago farfara</i>	3	10-20 cm	jaune	en massif
<b>Violette odorante</b>	<i>Viola odorata</i>	3-4	5-15 cm	violette	en massif
<b>Lierre terrestre</b>	<i>Glechoma hederacea</i>	4	5-10 cm	violette	en massif
<b>Lamier blanc, ortie blanche</b>	<i>Lamium album</i>	4	20-60 cm	blanche	en massif
<b>Grande Marguerite</b>	<i>Leucanthemum vulgare</i>	5	20-80 cm	blanche	éparse
<b>Véronique petit chêne</b>	<i>Veronica chamaedrys</i>	5	20-40 cm	bleue	en massif
<b>Cerfeuil sauvage</b>	<i>Anthriscus sylvestris</i>	5	60-100 cm	blanche	en massif
<b>Bugle rampante</b>	<i>Ajuga reptans</i>	5	10-30 cm	bleue	en massif
<b>Crépis des prés*</b>	<i>Crepis biennis</i>	5-6	30-100 cm	jaune	éparse
<b>Sainfoin</b>	<i>Onobrychis viciifolia</i>	5-6	20-60 cm	rose	en massif
<b>Trèfle blanc</b>	<i>Trifolium repens</i>	6	10-40 cm	blanche	en massif
<b>Lotier corniculé</b>	<i>Lotus corniculatus</i>	6	10-40 cm	jaune	en massif
<b>Campanule raiponce*</b>	<i>Campanula rapunculus</i>	6	40-80 cm	bleue	en massif
<b>Centaurée jacée</b>	<i>Centaurea jacea</i>	6	30-80 cm	violette	éparse
<b>Vipérine commune*</b>	<i>Echium vulgare</i>	6	30-80 cm	bleue	en massif
<b>Luzerne commune</b>	<i>Medicago sativa</i>	6-7	30-80 cm	violette	éparse
<b>Achillée millefeuille</b>	<i>Achillea millefolium</i>	7	20-70 cm	blanche	éparse
<b>Knautie des champs</b>	<i>Knautia arvensis</i>	7	20-80 cm	violette	en massif
<b>Campanule à feuilles rondes</b>	<i>Campanula rotundifolia</i>	7	10-50 cm	bleue	en massif
<b>Fenouil commun</b>	<i>Foeniculum vulgare</i>	7	100-200 cm	jaune	éparse
<b>Aigremoine eupatoire</b>	<i>Agrimonia eupatoria</i>	7	30-60 cm	jaune	en massif
<b>Salicaire commune</b>	<i>Lythrum salicaria</i>	7-8	50-100 cm	rose	en massif
<b>Tanaisie commune</b>	<i>Tanacetum vulgare</i>	7-8	8-12 cm	jaune	en massif
<b>Chicorée sauvage</b>	<i>Cichorium intybus</i>	7-8	40-100 cm	bleue	éparse
<b>Carotte sauvage*</b>	<i>Daucus carota</i>	7-8	50-150 cm	blanche	éparse
<b>Pulicaire dysentérique</b>	<i>Pulicaria dysenterica</i>	8	30-60 cm	jaune	en massif
<b>Solidage verge d'or</b>	<i>Solidago virgaurea</i>	8	60-100 cm	jaune	en massif
<b>Berce commune</b>	<i>Heracleum sphondylium</i>	8 (5)	50-100 cm	blanche	éparse
<b>Succise des prés</b>	<i>Succisa pratensis</i>	8	30-80 cm	bleue	éparse
<b>Léontodon d'automne</b>	<i>Leontodon autumnalis</i>	8	20-50cm	jaune	éparse

\* plante bisannuelle

Liste établie par Jean-Sébastien Rousseau-Piot

---

# Autres aménagements

---

# AMÉNAGER LES PIEDS D'ARBRES

En ville, les citadins apprécient la présence du végétal dont le feuillage et les couleurs tranchent avec la grisaille des bâtiments. Les végétaux accentuent le sentiment de bien-être et améliorent le cadre de vie. Cependant, à leur pied, les conditions de vie sont souvent rudes : sol compacté et piétiné, dépôts de déchets et d'excréments, pollution au sel de déneigement, faible ensoleillement, fosse minéralisée ou grillagée. Comment s'y prendre pour embellir et aménager ces lieux particuliers en faveur de la biodiversité ?

## Avant de commencer

Les arbres et les fosses installés dans l'espace public sont communément gérés par les services communaux ou régionaux. Avant d'agir, il convient de se renseigner auprès des autorités publiques pour obtenir les autorisations nécessaires ainsi que des conseils avisés. Il est à noter que de nombreuses administrations développent de plus en plus les « permis de végétaliser » et initient également des appels à projets encourageant les citoyens à végétaliser l'espace public.

## Différentes techniques de végétalisation basées sur vos observations

1

**OBSERVATIONS** : Terre de mauvaise qualité, racines de l'arbre apparentes, fosse peu profonde.

**CONCLUSION** : La végétalisation directe est déconseillée. Dans ce cas, il est préférable de se limiter au placement d'un paillage naturel. Cette solution consiste à couvrir le pied des arbres afin de restaurer, en quelques années, la vie du sol. Ce geste répété permettra ensuite à la végétation spontanée de réapparaître.

### MISE EN ŒUVRE :

1. Grattez légèrement le sol autour de l'arbre en veillant à ne pas endommager les racines et en préservant une distance de 15 à 40 centimètres autour du collet de l'arbre en fonction de son âge. Travaillez le sol sur quelques centimètres de profondeur sauf si vous rencontrez des racines.
2. Placez une couche de paillage de 5 à 10 centimètres partout dans la fosse.
3. Balisez la zone avec une barrière physique ou symbolique pour la protéger.
4. Apposez une pancarte explicative pour informer les passants.
5. Laissez reposer le paillage et renouvelez l'opération si nécessaire.
6. Laissez le sol s'enrichir et se décompacter progressivement.
7. Laissez la végétation spontanée prendre place librement au fur et à mesure. Celle-ci joue un rôle dans l'amélioration de la structure du sol en permettant son aération et l'infiltration des eaux de pluie.



## CONDITIONS DE RÉUSSITE ET POINTS D'ATTENTION

- Obtenez les autorisations requises
- Communiquez et faites connaître votre projet dans le quartier
- Prenez en compte l'état général de l'arbre et son système racinaire
- Ne plantez pas à moins de 15 cm autour du collet d'un jeune arbre ou à moins de 40 cm autour de celui d'un arbre plus âgé
- Privilégiez les plantes indigènes vivaces
- Proscrivez les plantes exotiques envahissantes

2

**OBSERVATIONS :** Végétation déjà présente au pied des arbres.

**CONCLUSION :** Laissez courir librement la végétation spontanée déjà présente. Cette pratique est certainement la plus favorable à la biodiversité et la moins coûteuse.

**MISE EN ŒUVRE :** À la fin de la belle saison, fauchez les végétaux et laissez-les sur place. Cela permet un apport en matière organique et en éléments nutritifs. Ce geste évite que le sol ne se tasse ou ne s'assèche.

3

**OBSERVATIONS :** L'arbre paraît en bonne santé et la fosse de plantation est spacieuse. Le sol n'est ni trop sablonneux ni trop argileux.

**CONCLUSION :** Il est envisageable de planter directement en pleine terre. Pour les jeunes arbres aux pieds desquels la lumière est abondante, le choix est vaste. Si l'arbre est de grande dimension et que son pied est très ombragé, des espèces forestières conviendront parfaitement. Veillez à diversifier le plus possible vos plantes de façon à obtenir une floraison tout au long de l'année. C'est la garantie d'attirer les insectes et les oiseaux au fil des saisons.

**MISE EN ŒUVRE :**

1. Décompactez légèrement le sol autour de l'arbre en veillant à ne pas endommager les racines et en préservant une distance de 15 à 40 centimètres autour du collet de l'arbre en fonction de son âge. Travaillez le sol sur quelques centimètres de profondeur sauf si vous rencontrez des racines.
2. Définissez les espaces de repiquage des plantes vivaces et creusez-y un trou légèrement plus grand que la taille de la motte.
3. Placez-y vos plantes et couvrez de substrat\*.
4. Arrosez vos plantes fraîchement repiquées.
5. Paillez le sol autour de vos plantes.
6. Arrosez une seconde fois afin d'humidifier le paillage.

\* Si le sol au pied de l'arbre est de piètre qualité, c'est-à-dire trop sablonneux ou argileux, vous pouvez réaliser un mélange de 2/3 de terreau de feuilles mortes (ou terreau écologique sans tourbe) et de 1/3 de compost. C'est un excellent amendement pour aider vos plantes à reprendre.

4

**OBSERVATIONS :** Sol nu et peu riche, racines non affleurantes.

**CONCLUSION :** Ensemencement de graines.

**LIMITE :** Ce qui constitue la principale limite à cette pratique est l'ensoleillement. La plupart des mélanges de prairie fleurie requièrent beaucoup de lumière. Au pied de jeunes arbres, l'ensoleillement est en général suffisant, mais diminue au cours de la croissance de l'arbre.

**MISE EN ŒUVRE :**

1. Grattez légèrement le sol et amendez-le avec un terreau de feuilles mortes ou du terreau écologique.
2. Laissez reposer le sol mis à nu pendant au moins quinze jours.
3. Réalisez un binage pour éliminer les jeunes pousses issues du stock de graines présentes dans le sol (faux-semis).
4. Après avoir ameubli la terre, mélangez vos graines (5g/m<sup>2</sup>) à du sable blanc.
5. Semez à la volée cette préparation sur le sol tout en croisant les passages, le sable servant à visualiser les endroits déjà ensemencés.
6. Réalisez un léger damage avec vos pieds ou un rouleau à gazon, pour faciliter la mise en contact des graines avec le sol.

DEUX PÉRIODES SONT FAVORABLES :

- **mi-juillet** pour favoriser plutôt les plantes à floraison printanière.
- **mi-septembre** pour favoriser les fleurs d'été.

# LA SPIRALE AROMATIQUE

La spirale aromatique permet de créer, de façon simple, un réservoir de biodiversité sur un petit espace. Une fois installée, elle fournira à toute une faune, le couvert et le logis.



## LE FONCTIONNEMENT

Le principe de la spirale à insectes repose sur la variation de hauteurs et de conditions (humidité, température, lumière). En faisant augmenter la hauteur jusqu'au centre de la spirale, on crée une succession d'écosystèmes (niches écologiques). Cela permet de disposer une large variété de plantes mellifères - principalement des aromatiques - qui feront le bonheur de tous les butineurs. En intégrant quelques dispositifs très simples entre les pierres, on augmentera les capacités d'accueil de la faune au jardin, notamment les guêpes et abeilles solitaires.

## MATÉRIEL NÉCESSAIRE

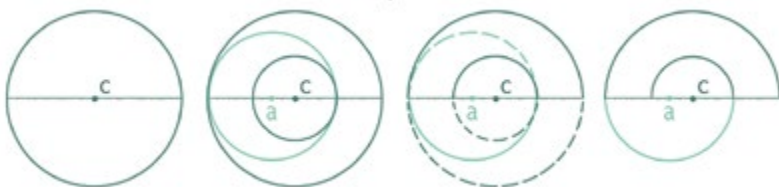
Il est préférable de réaliser la spirale avec les matériaux de récupération. Pour une spirale de deux mètres de diamètre et de 80 cm de hauteur, comptez environ :

- 1,5 m<sup>3</sup> de pierres (de préférence plates)
- 125 kg de sable
- 1 m<sup>3</sup> de matière inerte (gravats, galets, pierres de petite taille)
- De la terre du jardin (qui peut provenir du décaissement) ou du terreau

## MISE EN ŒUVRE

**Grandeur :** Une spirale doit avoir une hauteur minimum de 80 cm et peut atteindre 1,20 m. Le diamètre de la spirale varie entre 1,2 à 3 m. Il faut veiller à réserver une bande de minimum 40 cm de large pour les plantations. Voici la marche à suivre pour réaliser une spirale de 2 m de diamètre et d'une hauteur de 80 cm.

**Emplacement :** Choisissez un endroit ensoleillé et pas trop loin de la cuisine pour pouvoir récolter facilement les plantes aromatiques.



### Forme de la spirale :

1. À l'aide d'une ficelle ou d'une traînée de sable, tracez un cercle de centre (c) et d'1 m de rayon. Définissez l'axe nord/sud et matérialisez un second point (a) sur cet axe à  $\frac{1}{4}$  du centre vers le nord, soit à 25 cm.
2. Tracez un second cercle de centre (a), dont le rayon équivaut à la distance entre le point (a) et le cercle extérieur, soit 75 cm.
3. Tracez enfin un troisième cercle de centre (c) dont le rayon équivaut à la distance entre le point (c) et le cercle tracé au point 2, soit 50 cm.

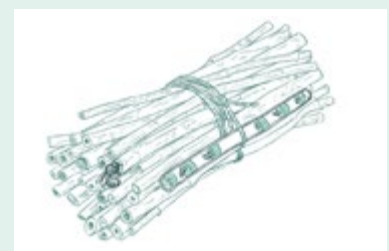
## INTÉGREZ DES GÎTES À INSECTES

Entre les interstices des pierres, installez divers abris à insectes :

- Nichoirs à bourdon avec tunnel d'accès.



- Bûche percée ou tiges creuses en fagot pour abeilles et guêpes solitaires.



- Interstice libre entre les pierres pour lézard et araignées.
- Cavité pour batraciens et petits mammifères.
- Tuiles empilées au sein du mur pouvant abriter coccinelles et autres insectes pour l'hiver.



### Montage :

Montez les murs en commençant par le centre de la spirale et en ne suivant que la moitié de chacun des cercles tracés (cfr plan). Utilisez d'abord les pierres les plus grandes et les plus plates. Au centre, le mur est à la hauteur maximale qui peut atteindre, soit un mètre. Veillez à ne pas utiliser de ciment. Bloquez les pierres entre elles grâce à des cailloux et de la terre. Laissez de larges interstices pour y intégrer les différents nichoirs et abris. Pour assurer une meilleure stabilité, penchez légèrement les pierres vers l'intérieur.

### Remplissage :

Une fois le mur monté, remplissez le centre de la spirale avec les gravats afin de créer une couche drainante. Continuez à disposer des gravats dans la suite de la spirale en diminuant petit à petit la quantité. Couvrez le sommet d'une fine couche de terre, plus vous descendez dans la spirale, plus la proportion de terre doit être importante. L'objectif est de créer ainsi des milieux différents : sec et pauvre au sommet pour les plantes méditerranéennes et humide et riche au pied de la spirale.

**Plantation :** Les plantes se répartissent en fonction de la hauteur de la spirale :

Bas de la spirale

Haut de la spirale

NOM FRANÇAIS	NOM LATIN	FLEURS	TAILLE	SITUATION	PARTICULARITÉS
Oseille	<i>Rumex acetosa</i>	5	30-90 cm	mi-ombre à soleil	comestible
Menthe	<i>Mentha spicata</i>	8	30-60 cm	mi-ombre	mellifère
Ciboulette	<i>Allium schoenoprasum</i>	5	15-30 cm	mi-ombre	comestible
Aneth	<i>Anethum graveolens</i>	7	20-50 cm	mi-ombre	comestible, officinale
Mélisse	<i>Melissa officinalis</i>	8	80-40 cm	mi-ombre	mellifère
Cerfeuil musqué	<i>Myrrhis odorata</i>	5	80-100 cm	mi-ombre	comestible
Bourrache	<i>Borago officinalis</i>	7	45-50 cm	ombre à soleil	mellifère, nectarifère
Armoise commune	<i>Artemisia vulgaris</i>	8	50-65 cm	ombre à soleil	comestible, officinale
Achillée millefeuille	<i>Achillea millefolium</i>	7	20-50 cm	soleil	nectarifère
Sarriette	<i>Satureja montana</i>	8	10-40 cm	soleil	nectarifère
Mauve sylvestre	<i>Malva sylvestris</i>	6	50-120 cm	soleil	comestible
Sauge officinale	<i>Salvia officinalis</i>	6	80-100 cm	soleil	mellifère
Thym	<i>Thymus vulgaris</i>	7	30-40 cm	soleil	nectarifère
Origan	<i>Origanum vulgare</i>	7	60 cm	soleil	mellifère

**Entretien :** Désherbez manuellement et régulièrement les adventices.

Ne tardez pas trop car une fois enracinées dans la pierre, elles seront difficiles à ôter.

# ET VOILÀ, VOUS SAVEZ TOUT SUR LE JARDIN NATUREL. **C'EST LE MOMENT DE REJOINDRE LE RÉSEAU NATURE DE NATAGORA.**

Préservez l'environnement sur votre terrain en adoptant les cinq principes de la charte du Réseau Nature :

- 1. RENONCER AUX PESTICIDES**
- 2. ENCOURAGER LA SPONTANÉITÉ ET LA DIVERSITÉ DE LA VIE SAUVAGE**
- 3. PRIVILÉGIER LES PLANTES INDIGÈNES  
(QUI EXISTENT À L'ÉTAT SAUVAGE DANS LA RÉGION)**
- 4. RESTREINDRE LE DÉVELOPPEMENT DES ESPÈCES EXOTIQUES INVASIVES  
ET NE PAS EN INTRODUIRE.**
- 5. PRÉSERVER LES MILIEUX NATURELS**



En souscrivant à la charte et en recevant le label, votre terrain est reconnu et vos efforts pour la biodiversité sont valorisés.

Plus d'infos sur : [www.reseaunature.natagora.be](http://www.reseaunature.natagora.be)

**Illustrations :**

*Carolina Levicek - Juliette Nguyen - Audrey Peten*

**Photos :**

*Linotte Colette - Jean-Philippe Rolin - Mathieu Gillet  
Pascal Hauteclair - Damien Sevrin - Gilbert Delveaux  
Olivier Colinet - Pixabay.com - Gamm Vert - Lorène Wilmet*

**Rédaction :** *Natagora - Réseau Nature*

**Éditeur responsable :**

*Philippe Funcken – Traverse des Muses 1 – 5000 Namur-  
NAT210301*

Cette brochure a été réalisée avec le soutien de :



